

Fribourg Illustré

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fragnière SA - 35, route de la Glâne - 1700 Fribourg - Tél. 037 24 75 75

Rédaction: Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037 24 75 75 - Télex 36 157

Rédacteur responsable: Gérard Bourquenoud

LA VIE MUSICALE



Fribourg Illustré

Megezine bimansuel

paraissant le premier et le troisième
mercredi de chaque mois

LA VIE MUSICALE

Organe officiel des Fribourgeois
«hors les murs» depuis 1967

Depuis le 1^{er} octobre 1975, organe
de liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1^{er} novembre 1976

Organe d'information
des Majorettes

Rédacteur en chef responsable
et photographe:

Gérard Bourquand
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Collaboratrice de la rédaction:
Monique Pichonnaz

Déle
de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution
Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité pour
Fribourg-Illustré
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Terif de publicité:
1/1 page Fr. 655.-
1/2 page 350.-
1/4 page 186.-
1/8 page 98.-
1/16 page 55.-

Supplément «La Vie musicale»
Une case 50 x 34 m/m Fr. 42.-

Raportage publicitaire:
1/1 page Fr. 775.-
Rabais de répétition et sur abon-
nements d'annonces.

Abonnements:

Suisse
Annuel Fr. 40.80
Six mois 24.-

Etranger

Envoi normal: Fr. 54.-
Envoi par avion: 78.-
Compte de chèque postaux
17-2851

«Fribourg-Illustré» et le supplé-
ment «La Vie musicale» ne peu-
vent être vendus séparément.

La reproduction de textes ou d'il-
lustrations ne peut se faire
qu'avec l'autorisation de la rédac-
tion.

La rédaction n'assume aucune
responsabilité pour les manuscrits
et photos non commandés.

Notre couverture:

«Les Denses de la Cheuve-
souris» est le magnifique tableau
de valse romantique du spectacle
«Holiday on Ice». Mis en scène par
le célèbre réalisateur français Jac-
ques Chazot, qui en a aussi conçu
la chorégraphie, ce tableau fait
partie des nombreuses grandes
scènes de spectacle plein de cou-
leurs, d'émotions et de rires, qui a
diverti petits et grands.

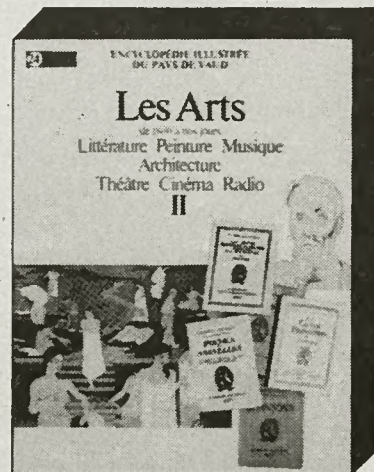
Sommaire

Culture et littérature
Les idées et les hommes
Interview de M. Louis Barras,
conseiller national
Université de Fribourg
La science et les arts
Fribourgeois du dehors
Un voyage avec la CTA
Orgues Dumas, Romont
La Suisse une et diverse
Amis des oiseaux
Majorettes «Touraines»
Le guide gastronomique
Chœur mixte St-Nicolas
Fanfare «La Lyre», Fribourg
Vedettes et chansons
Tous les sports
Un jubilé à Grandvillard
Entra l'église et la pinte
Elle chaz elle
Feuillaton FI et souvenirs
Helvétie-Vie et Incendia
Gibloux: détente et tourisme
Les animaux du monde
Programma TV
Les défunts

Notre prochaine édition:

24 janvier

Culture et littérature



UN NOUVEAU VOLUME DE L'ENCYCLOPEDIE VAUDOISE CONSACRE A TOUS LES ARTS DE 1800 A NOS JOURS

Glara, Ernst Ansarinet et Ramuz, Juste Olivier, Félix Vallotton et Rané Morax, tous les grands créateurs vaudois des 19^e et 20^e siècles sont au rendez-vous de l'Encyclopédie vaudoise cet automne. Le volume qui porte le numéro VII est, avec plus de 300 pages, la plus ample de la collection. L'histoire de la peinture, de l'architecture et des arts appliqués dans le Canton de Vaud permettait d'offrir une illustration particulièrement belle. La vie et l'œuvre des écrivains, d'Alexandre Vinet à Gustave Roud et de Paul Budry à Philippe Jaccottet ou Jacques Chessex, ont inspiré un texte passionnant. La musique est présente, avec la naissance ou l'épanouissement de l'art choral, les Fêtes des Vignerons, l'Orchestra de la Suisse romande, l'Orchestra de Chambre de Lausanne, la Festival de jazz de Montreux. Ce nouveau volume de l'Encyclopédie vaudoise s'intitule «LES ARTS DE 1800 A NOS JOURS». Il retracé aussi l'aventure du théâtre, de la fondation du Théâtre du Jorat à la multiplication actuelle des petites troupes. Il évoque les philosophes, les savants des Forel à Auguste Piccard. Il fait place aux nouveaux moyens d'expression telles la photographie ou la radio. Il décrit l'envol, l'échec puis la nouveauté départ, tout récent, du cinéma vaudois.

Il est impossible de résumer en quelques phrases un gros livre où foisonnent les créations et les créateurs de deux siècles. Aucun canton suisse n'avait consacré à ses écrivains, à ses musiciens, à ses peintres, bref, à l'ensemble de ses artistes, un ouvrage aussi vivant. Il est passionnant de la première à la dernière page, illustré en noir et en couleurs, enrichi de cartes, d'index, et contient une foule d'informations qu'il serait difficile de trouver ailleurs.

Pour la lire d'un trait, afin de mieux connaître «la pouvoir des Vaudois» ou pour la consulter dès qu'on sera à la recherche de renseignements précis sur notre vie culturelle, on se réjouit de la parution du septième tome de l'Encyclopédie vaudoise. Sept ans de travail et la collaboration de quarante personnes ont permis cette grande réussite.

En vente aux Editions 24 Heures, av. de la Gara 39, 1001 Lausanne, et dans les librairies.

Défense du français

«Cosmonaute»

Le cosmos, c'est l'univers — Terre comprise! Comment ce terme désignerait-il l'espace extra-terrestre? D'après le russe, nous dit Robert. *Cosmonaute*, qui date de 1961, est un néologisme discutable, et surtout inutile:

En 1927 déjà est apparu le mot d'astronautique (science de la navigation spatiale), qui a engendré en 1931 celui d'astronaute, le seul qui devrait être employé pour désigner l'occupant d'un véhicule spatial.

«Veiller»

Contrairement à ce que beaucoup de gens croient, l'usage régulier est de dire «Veillez à ce qu'il soit sage», et non «Veillez qu'il soit sage» — analogie avec s'attendre que, consentir que — (Dourmon).

Exemples cités par Grevisse: Le magistrat doit veiller à ce que l'esclave ait sa nourriture et son logement (Montesquieu) — Voudriez-vous veiller à ce que cette lacune soit réparée? (Claudel).

Quelques auteurs, naturellement, ont utilisé «veiller que».

Tiré du Bulletin édité par la Section suisse de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française.

Nos forêts, un monde à découvrir

par René Badan, Alain Christe, Albert Mamarbachi, Eric Matthey, Gilbert Matthey, Jean-Louis Richard, Jean-François Robert, Didier Roches et Jean-Philippe Schutz.
Préface de Maurice de Coulon, Directeur de l'Inspection fédérale des forêts.
Cet ouvrage a été édité par l'Office du Livre, à Fribourg.

Solidaire ou solitaire

Rendre le sous-développement sensible à qui n'en souffre pas constitue une indéniable gageure.

Tout a été dit sur les inégalités du monde. Pourquoi faut-il, une fois de plus, plaquer des accords graves sur le clavier de la vie internationale, alors que les choses ne vont pas si mal pour nous? A quoi rime ce besoin périodique d'aérer notre maison en ouvrant précisément celle de ses fenêtres qui donne sur la calamité, la misère, la stagnation et le déni de justice?

Après tout, les Suisses méritent leur prospérité. Ce pays travaille plus que d'autres et ce n'est que juste salaire de son assiduité s'il va de l'avant sans rencontrer d'obstacles majeurs sur sa route.

Cela dit, la Suisse n'est pas seule au monde. La richesse et la paix intérieures que son travail consolide, année après année, dépendent avant toute de la stabilité extérieure. En termes stricts d'intérêts, ce pays a donc toutes raisons de contribuer à une plus grande harmonie du monde.

La petite soixantaine de francs annuelle que chaque Suisse dépense au titre de la coopération internationale au développement nous a-t-elle appauvris? Avons-nous dû, pour cela, consommer moins, restreindre nos loisirs, raccourcir nos autoroutes ou retarder le parachèvement du cadre de vie dans lequel s'épanouit la communauté nationale?

L'aide suisse au Tiers-Monde



Il n'y paraît pas. Le contraire, d'ailleurs, surprendrait. C'est précisément la modicité de son effort en faveur du tiers monde qui distingue la Suisse de ses partenaires occidentaux. On sait que la contribution des pays industrialisés à la coopération internationale au développement s'exprime en pourcentage de leurs ressources annuelles globales. Pour la Suède et la Norvège, par exemple, cela représente plus de 0,7% du produit national brut (PNB). Pour la Suisse 0,2%. Et, contrairement à une opinion généralement répandue, le total des bulletins verts que les Suisses adressent chaque année aux organisations d'aide privées ne modifie guère ce chiffre. En additionnant les dons du public et les versements de la Confédération, on voit que notre pays n'en demeure pas moins tout en queue de peloton avec 0,25% du PNB, tandis que la moyenne des pays industrialisés - aide privée comprise - s'établit autour de 0,35%.

Oiseux alignement de zéros et de virgules? Pas tellement.

Les idées et les hommes

Rapportée aux ressources globales des pays industrialisés, cette échelle de mesure traduit des écarts chiffrables en millions, voire en milliards. Ramenée au niveau du citoyen, elle indique que chaque fois que cinquante francs ont été gagnés dans notre pays, un peu plus de dix centimes en sont distraits au nom de la solidarité internationale.

Chacun de nous est libre d'apprécier si cela suffit. Dans l'affirmative, il faudra assumer les conséquences du choix. Celles-ci apparaissent clairement: à trop mesurer notre engagement, nous risquons de nous isoler de la communauté des nations. De plus en plus, le monde se fera sans nous.



Le drapeau suisse flotte dans tous les pays du monde

Et l'inconvénient, c'est que le monde compte infiniment plus pour la Suisse que la Suisse ne compte pour le monde.

hérésie sur le plan du développement; à plus forte raison si elle produit des articles de luxe que seule une minorité de nantis peut acquérir.

Conclusion: la croissance économique et le progrès technique auront manqué leur but si, à long terme, des groupes humains, des nations entières ou la nature elle-même ont à en pâtir.

Ne serait-ce que pour cette raison, il importe d'accentuer l'effort de la Suisse. En fait, le choix qui est proposé à notre pays tient en deux mots: solidaire ou solitaire.

Les développements du développement

La notion de «développement», mot dont la communauté internationale a fait le symbole de son avenir après le dernier conflit mondial, est une des plus discutées qui soit.

A l'expérience, il apparaît que le terme de «croissance» est celui qui revient le plus fréquemment lorsqu'il s'agit de trouver un synonyme du développement. La substitution ne va pas sans inconvénient: la croissance économique se prêtant à l'évaluation chiffrée, on a cru pouvoir quantifier de même manière le développement. Assimilation abusive... Si la croissance se mesure, le développement s'apprécie. La première est une condition du second. En voici deux exemples.

On ne définit pas la valeur d'un homme selon sa taille ou en fonction des quantités de nourriture qu'il avale, mais à partir des qualités physiques et intellectuelles que sa croissance lui a permis de développer. Dans le canton de Vaud, pays de nuances, on dit d'un quidam cérébralement peu dégrossi mais à qui rien ne manque en fait de muscles: «Celui-là, on ne l'a pas élevé, on l'a nourri.»

On ne saurait mieux compléter cette approche de la notion de «développement» qu'en montrant ses contraires. Une grande ville moderne où sévit la misère n'est pas un bon exemple de développement. De même, l'accroissement de la production agricole par des moyens qui mettent en danger l'équilibre naturel.

Une usine automatique que l'on installe dans un pays en proie au chômage chronique constitue une

Pour essentielles qu'elles soient, ces vérités ne doivent pas faire oublier que les types de développement, innombrables par définition, dépendent avant tout du lieu et des circonstances plutôt que de recettes fixes. De plus, il devrait appartenir à chaque peuple de choisir les formes qui lui conviennent le mieux. Or la pratique oblige à reconnaître que la grande majorité des habitants de la terre reste souvent tenue à l'écart des décisions engageant son avenir.

Que cet état de fait subsiste et se soit même aggravé, vingt-cinq ans après les premiers pas de l'aide internationale, tend à démontrer que les pays du tiers monde eux-mêmes n'ont pas eu, pendant longtemps, une idée claire de ce que devait être le développement. Il est certain aussi qu'une conception particulière de leurs intérêts ne poussait guère les pays industrialisés à une meilleure compréhension des problèmes qu'ils prétendaient aider à résoudre.

Aujourd'hui, les choses ont changé. On a cessé de croire, comme c'était le cas au cours des années 50, qu'il suffit d'une accumulation accélérée de capitaux étrangers et d'une injection de compétences techniques dans les pays économiquement retardés pour les voir «décoller». Ce crédo se fondait sur l'idée que les nations pauvres n'allaient pas tarder à être saisies d'un dynamisme semblable à celui qui avait animé l'Occident au moment de son expansion industrielle.

(Suite dans notre prochaine édition).

Texte rédigé par François ENDERLIN en s'inspirant du Message du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale concernant la continuation de la coopération technique et de l'aide financière avec les pays en développement.

A BÂTONS ROMPUS AVEC...

M. Louis Barras, conseiller national, Lossy

Ce parlementaire est un authentique paysan. Né le 9 juin 1917, il est depuis le 12 mai 1962, le dynamique président de l'Union des paysans fribourgeois. Entré au Grand Conseil fribourgeois à l'âge de vingt-neuf ans, M. Louis Barras l'a présidé en 1969. Cette personnalité très compétente siège depuis trente ans dans le législatif cantonal. C'est un magistrat de grande valeur et très écouté. Elu au Conseil national en 1963, M. Barras est un travailleur infatigable. Il n'a jamais abandonné, en dépit de ses charges politiques, les problèmes de l'agriculture fribourgeoise qu'il traite avec une maîtrise exceptionnelle.

M. Louis Barras est aussi président de la Fédération des syndicats agricoles du canton de Fribourg; vice-président du conseil de surveillance de la caisse d'amortissements de la dette agricole du canton; et vice-président de la Société paysanne de cautionnement.

Un homme de la terre sur lequel la paysannerie fribourgeoise peut compter.



Interview

FI - Monsieur Barras, peut-on définir un conseiller national comme un défenseur des intérêts du peuple helvétique?

Louis Barras - Le Parlement fédéral n'aurait pas de raison d'être si ses membres n'étaient pas des représentants et des défenseurs du peuple helvétique. Je conçois un régime démocratique - qui est le nôtre - comme une société d'hommes libres qui s'organise et fonctionne en vue du bien commun.

Pour être un défenseur des intérêts du peuple helvétique, le parlementaire doit défendre un régime de droit dans lequel l'organisation et l'exercice du pouvoir public sont régis par des normes juridiques obligatoires pour tous, gouvernants et gouvernés; accepter un régime pluraliste qui en admettant les divergences d'opinions et d'intérêts des personnes, des groupes sociaux et des secteurs économiques qui forment la nation, confier les charges du Gouvernement à une majorité, à condition que celle-ci tienne compte des exigences des minorités.

FI - La fonction de conseiller national est-elle une lourde charge pour un homme qui travaille la terre et vit à la campagne?

Il est évident qu'un mandat de parlementaire fédéral est une charge pour tous ceux qui remplissent cette fonction. Cette charge est évidemment

plus lourde et plus difficile à remplir pour tous les indépendants qui doivent mener de front leur activité professionnelle conjugée avec leurs fonctions parlementaires. Mais nous l'avons acceptée librement. Il ne faut pas perdre de vue qu'être conseiller national c'est accepter une charge, ce n'est pas conquérir une place.

FI - Quelles sont vos responsabilités comme représentant du peuple fribourgeois aux Chambres fédérales et dans quelles commissions siègez-vous?

Tout conseiller national a les mêmes responsabilités. Notre pays est une mosaïque de particularismes et de régionalismes. On oublie trop souvent à mon avis que l'Etat n'est pas le seul organisme apte à régler la vie sociale, et que le bonheur du peuple n'est pas proportionnel au volume et au nombre de ses lois. Nous sommes atteints d'une véritable inflation législative. Chaque année, le Confédération promulgue des lois, arrêtés, ordonnances, règlements qui remplissent des volumes. A tout instant, on demande la révision de certaines dispositions de la constitution fédérale. La plupart vient de comités populaires, en même temps qu'une douzaine d'initiatives nouvelles sont en train d'éclorre sous

le soleil de l'amour des lois sans parler des nombreuses procédures de consultation, pour demander aux gouvernements cantonaux, aux partis, associations et sociétés de tout poil, ce qu'ils pensent de tel ou tel avant-projet destiné à nous rendre plus heureux sans la tutelle de l'administration.

Je suis à me demander si l'Etat sera capable d'appliquer ce qu'il a décidé. Il n'en a plus les moyens en personnel et surtout en argent au moment où on lui demande de réduire ses dépenses. Dans ce maquis, le représentant du peuple fribourgeois quel qu'il soit, doit s'efforcer de veiller à ce que toutes ces nouvelles dispositions ne soient pas trop défavorables au canton. C'est difficile de toujours y parvenir. Je siège à la Commission militaire ou en collaboration avec le DMF, on a l'obligation de maintenir la défense du pays à la hauteur des situations nouvelles créées par les développements de la technique, avec les crédits à disposition. D'autre part, j'ai été désigné dans différentes commissions: arrêté sur l'économie laitière; révision de la loi sur l'agriculture; arrêté sur l'économie sucrière; droit foncier, etc., etc.

FI - En votre qualité de Président de l'Union des paysans fribourgeois, jugez-vous que l'agriculture de notre canton est saine et quelles sont les veules réelles qui peuvent assurer son avenir?

Malgré ses difficultés l'agriculture de notre canton est en bonne posture par rapport à l'ensemble de l'agriculture suisse et elle peut se comparer avantageusement dans tous les secteurs de la production. Une amélioration remarquable a été enregistrée, ces dernières années dans la production laitière. Malheureusement, cette amélioration de la productivité est aujourd'hui entravée par les mesures du contingentement laitier mises en vigueur le 1er mai 1977. Ce sont surtout les moyennes et petites exploitations avec de faible rendement par vache qui ont été pénalisées. Cet arrêté

d'urgence, douloureux pour certains exploitants, ne pouvait pas être appliqué plus d'une année. Nombre de producteurs qui ne sont en rien responsables de la surproduction ou qui ont mis en pratique les directives ont fait les frais les premiers de cette mesure linéaire. Dès le 1er mai 1978, le contingentement provisoire a été modifié; il n'est plus individuel mais appliqué par société ce qui permet une compensation entre producteurs. De nouveaux allègements sont prévus pour la phase actuelle et future. Ces modifications sont d'ailleurs indispensables pour corriger des cas douloureux et supprimer certaines injustices. L'acceptation par le peuple de l'arrêté sur l'économie laitière doit en fournir la possibilité.

Nous avons construit en Suisse une économie extrêmement artificielle et fragile, basée sur des matières premières que nous importons sur de la main-d'œuvre que nous avons dans des années euphoriques trop importée, sur des capitaux qui ne nous appartiennent qu'en petite partie, sur des clients qui se trouvent en majorité à l'étranger, sur de l'énergie produite hors de nos frontières. Cette extrême dépendance des autres signifie aussi une extrême vulnérabilité, aussi faut-il souligner toujours plus l'importance du seul élément de cette économie qui s'est enraciné solidement dans le sol national et sans nourrice, notre agriculture. Cette agriculture rénovée par l'évolution en cours, mèlera de plus en plus ses membres aux autres travailleurs des autres secteurs. Mais le paysan continuera à puiser dans son contact quotidien avec les forces de la nature et de la vie, la robustesse du jugement, le réalisme, la solidité morale. Quand il aura vraiment compris que le temps de l'individualisme est dépassé et qu'il faut maintenant s'orienter vers une prise en charge collective des intérêts communs, on peut espérer qu'il saura donner au problème sa vraie solution. Et peut-être alors, son exemple aura valeur de témoignage pour le pays tout entier.

Une terre généreuse et féconde

Photos G. Bourquenoud - FI



Interview de M. Louis Barras, conseiller national, Lossy

(Suite de la page 4)

FI - Au seuil de cette nouvelle année, quels sont les objectifs et les souhaits de l'UPF? D'autre part, la présidence de l'Union des paysans fribourgeois a-t-elle un rapport avec votre mandat de conseiller national?

Notre objectif premier c'est de réaliser avec tous les moyens à notre disposition pour assouplir les rigueurs du contingentement laitier, car c'est de la production laitière que dépend pour une grande part, le revenu paritaire qui n'a pas été atteint depuis de nombreuses années. Il y a eu des divergences de vues sur ce problème fondamental même parmi les représentants de l'agriculture. Je ne doute pas que ceux qui ont lancé le referendum étaient animés de bonnes intentions; mais c'est dangereux de jouer aux apprentis sorciers! Ces deux grandes dames nous accompagnent dans notre voyage à la recherche d'une solution valable. Car, si l'on s'accorde sur un certain nombre de points, qui ont leur grande importance, on ne s'entend pas toujours sur les moyens d'y parvenir. Avec beau-

coup de patience et de persévérance, et un peu moins d'amour propre nous parviendrons à trouver le chemin pour travailler tous ensemble pour le bien

La rencontre des éleveurs fribourgeois au Marché-Concours de taureaux, à Bulle



général de la profession. Le mérite de l'UPF c'est de n'avoir guère cédé à la facilité, à la démagogie. Dès demain, les difficultés de notre tâche reprendront et, je sais bien que lorsque ce problème est ardu on se sent souvent seul. Quand tout va mal, que l'on doit chercher une décision et une solution, que l'on se sent incompris, il faut regarder vers les hauteurs, ce n'est en tout cas pas encombré!

Même si toutes choses sont vouées au déclin, à l'échec momentané, il faut s'efforcer de travailler dans le but de

rendre la profession, tous ceux qui s'y rattachent, plus heureux.

Le mandat de conseiller national n'a aucun rapport avec la présidence de l'Union des paysans fribourgeois. Je suis un homme libre. On peut être président de l'Union des paysans fribourgeois sans être conseiller national et l'on peut être conseiller national sans être président de l'Union des paysans fribourgeois.

Interview réalisée par
Gérard Bourquenoud-FI

Nos félicitations à M. Hans Hürlimann, président de la Confédération pour 1979



M. Hans Hürlimann est né le 6 avril 1918 à Walchwil (ZG), d'où il est originaire. Il a fait ses études au collège de l'abbaye d'Einsiedeln, puis aux universités de Fribourg et Berne, et passe son doctorat en 1943 à Fribourg. En 1945, il obtient son brevet d'avocat à Zoug. Il entre peu après au service de la ville de Zoug comme conseiller juridique puis comme greffier municipal. De 1947 à 1954, il représente le parti conservateur (plus tard PDC) au Grand Conseil zougais. En 1954, à l'âge de 36 ans, il est élu au Conseil d'Etat où il dirige successivement le Département de justice et police et des affaires militaires puis celui de l'instruction pu-

blique, des cultes et des affaires militaires. En 1966, il est élu au Conseil des Etats où il siègera pendant huit ans. C'est le 5 décembre 1973 qu'il est élu au Conseil fédéral, où il succéda à M. Hans Peter Tschudi à la tête du Département de l'intérieur.

A côté de son activité politique, Hans Hürlimann a servi l'armée suisse en qualité d'officier de milice (commandant de troupe et officier de l'état-major général, où il occupa le rang de colonel). Fils d'un maître artisan, il est marié et père de trois enfants.

Parmi les travaux que M. Hürlimann a menés à bien à la tête de son département, il convient de citer tout d'abord le projet d'une loi sur les stupéfiants, adapté aux conditions actuelles. Il y a eu ensuite la loi sur le régime des allocations pour perte de gain en faveur des personnes astreintes au service militaire ou à la protection civile, ainsi que la loi sur la sécurité d'installations et d'appareils techniques pour la prévention des accidents dans les ménages. Le projet proposant la réalisation de la prévoyance professionnelle (vieillesse, survivants et invalidité (2^e pilier) a été approuvé au Conseil national et est actuellement examiné par la Chambre des cantons. La neuvième révision de l'assurance-vieillesse et survivants (9^e révision AVS) a été bien reçue tant au Parlement que par le peuple.

Une pensée qui peut faire réfléchir

*La vieillesse,
devant l'éternité, n'est que le premier instant d'un matin
(Joubert)*

Nos félicitations à M. Pierre Dreyer, président du Conseil d'Etat pour 1979

Né en 1924 à Villars-sur-Glâne, il est marié et père de trois enfants.

Licencié en droit de l'Université de Fribourg, auteur d'une thèse de doctorat acceptée par la Faculté sur «La protection des minorités dans la SA», il a également fait un stage à la Banque de l'Etat.

Entré au Département de l'agriculture en 1949, il a été nommé chef de service du Département de l'industrie et du commerce en 1951. Elu conseiller d'Etat en 1967, il dirige depuis cette date, le Département de l'intérieur, de l'industrie, du commerce et de l'artisanat.

Elu conseiller aux Etats en 1972.

M. Pierre Dreyer est aussi président du Conseil d'administration des Entreprises Electriques Fribourgeoises et des GFM. Il dirige l'Association du Foyer Saint-Joseph à Fribourg et administre l'Institut Saint-Joseph pour les sourds-muets du Guintzet.

Réélu conseiller d'Etat le 5 décembre 1976.



Toute réalisation importante, qui voit le jour dans notre canton, doit être mise sous la protection du Dieu Tout-Puissant, car rien de solide ne se construit sans son appui et c'est la raison pour laquelle les autorités vont aujourd'hui inaugurer ce bel édifice en le faisant bénir.

L'agrandissement de l'Université de Fribourg, refusé par le peuple a quand même eu lieu, grâce à l'apport de la Confédération, d'une part, et de l'Association des amis de l'Université, ici présents, d'autre part.

Nous sommes reconnaissants à ces personnalités de marque, aussi bien au sein des Gouvernements, que dans les sciences, l'industrie, les banques, le clergé, qui ont éprouvé le besoin d'aider financièrement le canton de Fribourg à agrandir sa Haute Ecole.

D'aucuns se sont étonnés que malgré le vote négatif des citoyens de ce canton, on soit passé à cette exécution.

A mon avis, le verdict populaire était en réalité contre l'investissement, mais non contre la réalisation. Grâce à des apports extérieurs de fonds, l'Etat n'étant dès lors plus appelé à participer financièrement à la construction du nouveau bâtiment, il a été ainsi possible de passer à la réalisation du projet d'agrandissement sans que les contribuables considèrent qu'on ait fait fi de leur décision.

Si le peuple, lors de la votation du 26.5.1974, concernant les investissements à l'Université, a été négatif, c'est peut-être simplement du fait que pendant cette même période des rumeurs se sont produits au sein de notre Haute Ecole et parce que certains journaux ont mis en exergue et même amplifié des tensions, lesquelles, qu'on le veuille ou non, existent dans chaque entreprise importante, car il faut appeler notre Université une entreprise importante. Des solutions raisonnables ont été trouvées pour mettre de l'ordre dans la maison et là, je félicite M. Gaston Gaudard, recteur de sa volonté de réussir, doublée d'un savoir-faire inné.

Depuis quelques années, un effort d'information particulier a été accompli par les organes dirigeants de notre ALMA MATER, effort qui, nous le constatons, porte aujourd'hui ses fruits. Il faut donc persévérer dans cette ligne de conduite afin que toujours plus de Fribourgeois s'intéressent et se sentent concernés par la vie de notre Université.

Travail de recherche à la bibliothèque



L'UNI-REFLET va dans cette direction et la décision prise dernièrement de faire parvenir ce journal aux communes et aux paroisses du canton accélère cette information.

Recevant moi-même l'UNI-REFLET depuis le début de sa parution, je prends connaissance des articles qui s'y trouvent, ainsi que des programmes des Facultés. Cette lecture a ouvert mon esprit à un problème que je ne connaissais pas et que je ne voyais que de l'extérieur.

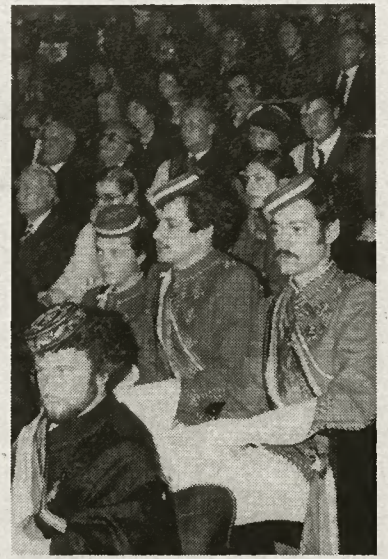
De plus, le fait que ce journal soit édité en français et en allemand m'incite à le lire dans les deux langues, ce qui me permet de garder un certain contact avec la langue de Goethe.

Les 4240 étudiants, dont le 24% de Fribourgeois, le 56% de Confédérés - parmi lesquels 10% de Valaisans - et le 20% d'étrangers que compte l'Université, doivent être conscients qu'ils ont une chance exceptionnelle d'avoir

manuels. C'est regrettable, mais cela provient souvent du fait que dans leur environnement, à savoir dans leur milieu, ceux-ci sont souvent peu aidés et appuyés pendant leurs études supérieures, l'ambiance familiale ne s'y prêtant pas toujours.

Ces jeunes gens-là, s'ils persévèrent et se cramponnent, sont des hommes de volonté, intelligents, et, à la génération suivante, ils pourront faciliter à leurs descendants l'accès aux Hautes Ecoles. Mais cette génération ne sera pas classée dans lesdites statistiques comme étant issue de familles d'ouvriers, d'agriculteurs, de commerçants ou d'artisans, mais bien comme filles et fils d'universitaires. Cela prouve que les statistiques, toutes réelles qu'elles soient, ne correspondent pas à la réalité.

Il faut veiller qu'il n'y ait pas pléthore d'universitaires, mais il faut aussi qu'on permette aux plus qualifiés, dont



Quelques étudiants de l'Uni

ECOLES ET EDUCATION

Allocution prononcée par
M. Maurice Colliard, président du
Grand Conseil fribourgeois,
à l'inauguration des nouveaux bâtiments
de Miséricorde de l'Université de
Fribourg

Mon allocution ne sera pas de classe académique mais seulement le reflet des réflexions d'un simple citoyen fribourgeois qui rentre dans le rang à la fin de l'année.

à disposition une Ecole qui leur permet de bénéficier d'une instruction supérieure. C'est là que par leur volonté d'étudier et d'accepter les matières très diverses qui leur sont enseignées, ils acquerront un caractère bien trempé, un caractère d'homme, dans le vrai sens du terme.

Je dis cela dans un contexte général, car il est bien entendu que j'inclus dans ce terme l'homme et la femme, les étudiants et les étudiantes, ces dernières au nombre de 1276.

Je tiens à relever ici la qualité exceptionnelle des professeurs et savants éminents, suisses ou étrangers, dont dispose l'Université de Fribourg.

Il ressort des statistiques que peu d'universitaires sont fils de travailleurs

les parents parfois ne disposent pas de moyens financiers suffisants, de pouvoir accéder aux hautes études. Seuls, ceux qui font l'effort qu'on est en droit d'attendre d'eux, doivent être soutenus et encouragés matériellement. Les «flemmards» doivent être éliminés sans pitié! C'est dans cette optique, je crois le savoir, qu'une telle ligne de conduite est suivie à Fribourg.

Une partie des hommes et des femmes formés par l'Université, comme ceux qui ont fréquenté les Ecoles polytechniques, deviendront un des éléments de la puissance économique de notre pays. Mais cette puissance économique ne pourra se faire sans les travailleurs manuels. Car, sans eux, rien ne peut se réaliser.

Nous ne devons pas oublier que si les polytechniciens et les universitaires sont la tête, les exécutants, travailleurs diplômés ou non, sont le corps et les jambes, les uns ne pouvant fonctionner sans les autres.

Je pense que, grâce à l'agrandissement des bâtiments de l'Université, que nous inaugurons aujourd'hui, la nécessité ne se fera pas sentir d'instaurer un NUMERUS CLAUSUS. Le seul critère qui doit intervenir est le critère des capacités.

Certains, qui sont contestataires, mais non négatifs, ne doivent pas être mis hors circuit sans autre forme de procès, car ils nous obligent souvent à réfléchir. Chaque époque a eu ses contestataires. Ceux d'aujourd'hui qui souvent nous dérangent et nous créent des ennuis ne servent-ils pas parfois à ébranler la bonne conscience des dirigeants? La vérité est-elle toujours du même côté?

Quand je dis contestataires, je n'en-

tends pas les jeunes gens qui, invariablement, nient la réalité de tout ce qui a été entrepris et accompli par nos gouvernants et les hommes qui les ont précédés. Il y a le contestataire positif et le contestataire négatif. Ce dernier crie dans le vide et ne nous intéresse pas.

Notre ALMA MATER, seule Université catholique bilingue en Europe, forme des hommes et des femmes de valeur, de tendances politiques diverses, aptes à gérer nos institutions fédérales, cantonales et communales, ainsi que des scientifiques, des ecclésiastiques éclairés et des chefs d'entreprises et d'organisation nationales et internationales.

Les étudiants étrangers, Européens et ressortissants d'autres continents, qui nous font l'honneur de poursuivre leurs études dans notre Université, font, par là-même, connaître et apprécier notre pays. S'ils deviennent dans leur Patrie des cadres, des dirigeants d'entreprises, des hommes de gouvernement ou d'Eglise, des médecins et des professeurs réputés, ils en seront peut-être reconnaissants à notre canton et à la Suisse en général. Ils rendront service à leurs pays respectifs, mais au nôtre aussi!

Dans le pourcentage du produit national brut que la Suisse consacre aux pays en voie de développement, cet apport technique, intellectuel et moral très important n'a jamais été pris en considération. ET POURTANT IL EXISTE.

Au nom du peuple fribourgeois et du Grand Conseil, j'exprime ma profonde gratitude à la Confédération suisse, à la Fondation pour les bâtiments universitaires, à l'Association des amis de l'Université et à tous ceux qui, de près ou de loin, par leur appui financier et moral, ont contribué à cette belle réalisation, d'une importance primordiale pour notre canton. Je remercie également les milieux catholiques, dans le cadre de leur collecte annuelle, et les contribuables fribourgeois qui, par leurs impôts, participent aux frais de fonctionnement de notre Haute Ecole.

En conclusion, je souhaite à notre Université de Fribourg de continuer dans la voie qu'elle s'est tracée, qui est celle que ses fondateurs ont voulue. Quelle reste ouverte à tous et à toutes, dans un esprit universel et avec la bénédiction de Dieu.

Maurice Colliard,
président du Grand Conseil

AVEC LES MAJORETTES

Les Majorettes «Les Touraines» deviendront-elles les «Reines du Tour»?

Heureuse initiative que celle du comité de cette jeune troupe d'offrir dans la joie de Noël, un spectacle artistique et théâtral à tous les parents des filles et à tous les amis de cette vivante société. La salle de la Vignettaz était pleine à craquer, ce qui montre bien la popularité des Majorettes «Les Touraines» du Grand-Fribourg. Et quel plaisir de vivre un après-midi de détente au milieu de cette belle jeunesse féminine.



Sur la scène, nous reconnaissons Mme Georgette Broillet, présidente technique, et M. Jean-Louis Macherel, président de la troupe

Se réjouir avec ceux qui se réjouissent

C'est sous la direction très dynamique de Mme Georgette Broillet, présidente technique, qui présente agréablement le spectacle, que cette troupe forte d'une trentaine de filles, donna une image réelle de son activité artistique intimement liée à la danse. Par son élan et son enthousiasme, elle a conquis le public qui n'a pas ménagé ses applaudissements. Certaines filles ont même donné un aperçu de leur talent dans le domaine du théâtre qui amusa petits et grands. D'autres ont fait valoir leur dextérité dans des productions individuelles. Il est vrai qu'il reste beaucoup à faire pour améliorer la chorégraphie, la danse et le maniement du bâton, mais connaissant la volonté des «Touraines», il ne fait aucun doute que cette

Les nouvelles promues



Un public heureux et enthousiaste

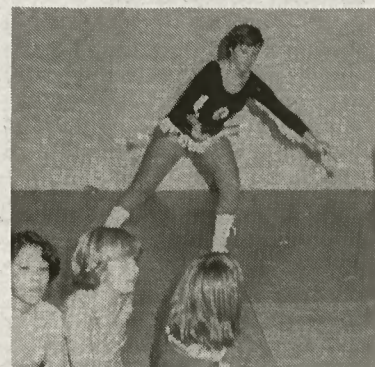


Du talent pour la comédie

jeune troupe fera école, encouragée qu'elle l'est par tous ceux et celles qui se passionnent pour cette activité culturelle. Et lorsqu'elle aura atteint le niveau envié, elle aura peut-être la possibilité de faire un tour du monde...

Reconnaissance

Ce spectacle qui a enchanté les parents et les amis des «Touraines» a été prolongé par la visite du bon Saint Nicolas qui a remis un petit cadeau de Noël à chaque fille. En plus de cela, il a adressé des compliments à certaines et des encouragements à d'autres. Il a



Danielle Macherel, capitaine, dans une production individuelle

également récompensé Mme Georgette Broillet, présidente technique, et M. Jean-Louis Macherel, président de la troupe, pour leur travail et leur dévouement à la cause de la jeunesse.

Pour gravir un échelon

Sur proposition de la commission technique et dans le but d'améliorer la qualité artistique de la troupe, le comité a nommé Danielle Macherel, au grade de capitaine; Joëlle Broillet, vice-capitaine; Béatrice Nein, vice-capitaine; Eliane Macherel, lieutenant; Katia Di Marco, Dominique Rothlisberger et Monique Baumann, monitrices. Nous leur adressons tous nos compliments.

(Texte et photos G. Bd-FI)

Une majorette écoutant les conseils du Père Noël



LA SCIENCE ET LES ARTS

Les glaciers suisses en 1976-1977: -0,41 m.

- En 1976-1977, 52 des glaciers observés en Suisse étaient en crue (1975-1976: 23, 1974-1975: 56), 14 stationnaires (10, 11) et 42 en décrue (70, 40). La variation moyenne de longueur a été -0,41 m (-15,41 m en 1975-1976, +5,56 m en 1974-1975). Ces données sont tirées de l'extrait que publie *Les Alpes* du 98^e rapport de la commission des glaciers de la Société helvétique des sciences naturelles (SHSN).

La période allant d'octobre 1976 à septembre 1977 a été très favorable pour les glaciers grâce à la formation d'un épais manteau de neige en hiver et à une fonte réduite dans un été froid, privé de longues périodes de beau temps.

La plus forte progression enregistrée en 1976-1977 a été de 71 m au glacier de Suretta (GR) qui, l'année précédente, avait reculé de 128 m, puis viennent les 47 m de la langue nord du glacier de Fee (VS).

Les reculs les plus importants ont été constatés aux glaciers de Lavaz (GR): 109 m en 2 ans, Tsenfleuron (VS): 48 m et de Paradies (GR): 43 m.

La commission s'intéresse aussi aux variations de volume de certains glaciers. Ainsi par exemple, on a constaté en 1976-1977 une perte de volume d'un million de mètres cubes à l'Unteraar, et de 1,3 million de mètres cubes à l'Oberaar.

«Les ponts»

Comment passer d'une rive à l'autre d'une rivière, d'un fleuve, ou franchir un ravin s'il n'y a pas de pont?

Un arbre abattu, jeté en travers d'une rivière, peut parfois suffire, et c'est sans doute cela qui donna aux hommes l'idée de construire des ponts.

C'est en 1150 avant J.-C. que le premier pont véritable fut construit par l'homme. Fait de bois et de pierre, il fut jeté sur l'Euphrate, en Babylonie. Depuis, différents types de pont ont été créés en bois, en pierre, en fer, en béton armé. Ce sont des ponts à poutres, en arc, suspendus ou mobiles.

Les Romains étaient passés maîtres dans la construction des ponts en arc. Le plus ancien existant encore aujourd'hui, a été jeté sur le Tibre, vers 63 avant J.-C. C'est le «Pont Fabricius», à Rome. Le plus curieux est le pont d'Alcantara, en Espagne, construit sur le Tege, sous le règne de l'empereur romain Trajan (98-117). Au centre de son tablier s'élève une porte dotée d'une robuste grille munie de herses, qui en interdisait le passage aux armées ennemies.



Les ponts suspendus ont une portée beaucoup plus grande que les autres et, lorsque la distance à franchir est très longue, ils sont plus économiques à la construction. Ils sont formés de deux rangées de câbles d'acier (câbles porteurs), tendus sur des pylônes, supportant le pont proprement dit par l'intermédiaire de câbles plus petits ou «suspentes». Le plus grand pont suspendu est le pont Verrazano à New York: 4 km 800. Le travée centrale mesure 1298 m., la plate-forme: 2039 m. de longueur et 800 m. de largeur.

Lorsqu'il n'est pas possible d'ériger un pont surélevé au-dessus d'un fleuve ou d'un canal, on a recours aux ponts mobiles: pont tournant ou pont-levis. Le premier pivote sur une de ses extrémités et le tablier vient se placer parallèlement à la rive; le second est soulevé par des câbles d'acier et des chaînes. Le plus connu des ponts-levis est le «Tower Bridge» à Londres.

Les parties d'un pont sont: le tablier, la travée, la culée, la voûte, la pile. Quant aux termes portée et longueur, ils désignent des longueurs différentes: le premier, la distance entre deux points d'appui; le second, la longueur totale, culées comprises.

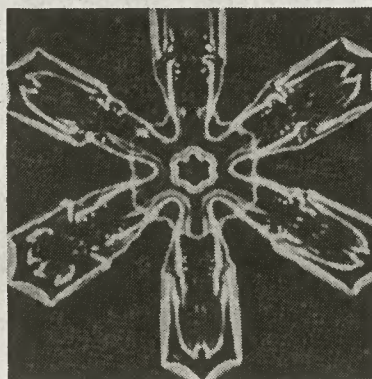
Une blancheur fascinante et aussi dangereuse

Des flocons de neige mis sous la loupe

pan./W.B. Le neige représente chaque année pour une grande partie de la population une sorte de «miracle blanc». Cependant, plus de la moitié des hommes n'ont jamais vu un seul flocon de neige. En revanche, d'autres les considèrent comme l'une des merveilles de la nature.

Celui qui a l'occasion d'examiner une fois la composition cristalline d'un petit flocon de neige, si possible fortement agrandi, reste sur son étonnement.

Chaque flocon est une remarquable construction formée d'un nombre incalculable de cristaux, dont la beauté ne peut jamais se reproduire. Cependant, en général, il y a une telle quantité de flocons qu'il est impossible de les voir individuellement de près.



La forme de base d'un flocon de neige agrandi 100 fois

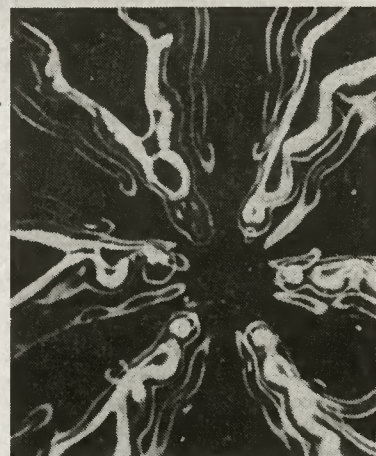
En revanche, il existe sur notre vieux globe de très nombreux amateurs qui sont attirés par ce phénomène. Ils se passionnent, souvent en dépensant d'importantes sommes d'argent, afin de prendre les plus invraisemblables photographies de milliers de flocons de neige et de les agrandir. Ces images sont collectionnées et aussi échangées entre les intéressés. Un petit miracle existe: on n'a jamais trouvé deux flocons de neige qui se soient véritablement incorporés l'un dans l'autre. Dans leur évolution sans fin, on les retrouve toujours dans leur composition hexagonale. Les ramifications qui forment chacun des flocons ne sont jamais identiques.

La science aussi consacre à la neige la plus vive attention. Ce phénomène a une grande importance dans de multi-

ples aspects de notre vie. Un flocon de neige ne pèse que peu de milligrammes. En revanche, si l'on accumule ces flocons dans un nombre infini les uns sur les autres, alors leur poids augmente d'une manière considérable. Plus la neige se condense par la chaleur du soleil, plus elle s'alourdit. On a mesuré des poids variant entre 100 et 900 kilogrammes pour un mètre cube de neige. Dans les régions avec de fortes précipitations, la charge, qui est celle qu'un bâtiment peut supporter, joue déjà un rôle déterminant.

On peut, dans les montagnes, se réjouir des quantités de neige s'accumulant dans une seule journée. Il n'est pas rare qu'elles atteignent plusieurs mètres. La plus forte tombée de neige connue jusqu'ici eut lieu en 1906 en Californie où, dans une période très courte, on en a mesuré une hauteur de 25 mètres.

Ces dernières années, l'Europe n'a pas eu à se plaindre d'une absence de flocons blancs. Et il en est bien ainsi. Car les hivers pauvres en neige peuvent ruiner les stations touristiques et influencer gravement notre potentiel



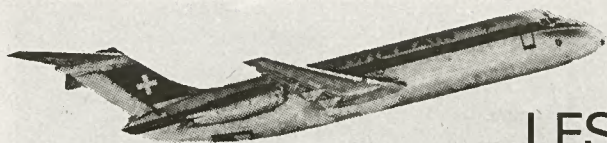
Découpage d'un flocon de neige en pleine fonte; agrandissement 300 fois

en énergie électrique. L'agriculture a également besoin de la neige. En effet, une couche suffisamment épaisse constitue la meilleure protection pour maintenir la chaleur de la terre.

Toutefois, le miracle des cristaux blancs peut entraîner une multitude d'inconvénients. Que l'on songe simplement aux émissions de radio ou de télévision perturbées, au chaos de la circulation routière, aux travaux de déblaiement dans les villes et surtout, en montagne, aux dangereux amoncellements de neige en surplomb et aux avalanches. Cependant, les violentes tempêtes de neige, que l'on appelle des blizzards, sont moins fréquentes chez nous.

Quel est le poids d'un flocon de neige?

L'élément solide ne représente que le 1/850^e d'un flocon de neige. Tout le reste est de l'air. Les plus gros flocons mis sur une balance ne pèsent que 0,14 gramme. - Et pourtant, une couche de neige d'une épaisseur de 25 cm, par exemple sur un territoire de l'étendue du canton de Zoug, peut avoir un poids de 22 millions de tonnes!



LES AILES

La CTA en cinq semaines

On ne sait pas très bien, lorsque l'on a franchi le porte d'entrée, si l'on est en train de déménager, ou si l'on s'installe. Dans le couloir, on trouve du matériel que l'on a sorti des locaux. Ou qui va y entrer, peu importe. Car on vient de battre un record du monde. On a créé et mis en marche une compagnie aérienne en moins de cinq semaines. Aujourd'hui, 75 personnes travaillent ici. Elles seront bientôt 120. Pourtant, rien n'a été laissé en l'état, le programme a été tenu. Il ne reste que ce matériel dans le couloir... Et les avions que l'on n'a pas eu le temps de repeindre, mais sur lesquels on a quand même fait figurer le sigle de la nouvelle compagnie. Le CTA existe. Et ses avions volent, depuis le 2 novembre déjà...

La fondation de la CTA remonte au 28 septembre dernier, très exactement, la réalisation proprement dite du projet fut confiée à MM. Willy Wyler, directeur de Swissair pour la Suisse romande et Adolphe Gehrig, délégué de la direction générale de Swissair, ce dernier prenant la présidence du Conseil d'administration de la CTA. Notre compagnie nationale mettait six millions de francs à la disposition de la compagnie, comme capital de fondation, et six autres millions pour le fonds d'exploitation.

M. Adolphe Gehrig devait préciser, toutefois, que Swissair n'a pas l'intention de conserver cette majorité trop longtemps. Elle attend que les actionnaires romands interviennent, pour ne garder qu'une participation minoritaire. La Banque cantonale vaudoise vient, d'ailleurs, d'annoncer sa participation au capital-actions, les autres cantons romands devraient suivre...

La première tâche de M. Gehrig, lorsque lui fut confié son mandat, était de nommer un directeur. On trouva ce dernier dans les rangs des cadres de Swissair, en la personne de M. Rolf Kressig, 49 ans, qui dirigeait, depuis 1967, l'escala d'Orly-Ouest. M. Kressig s'exprime dans un français parfait, dont il connaît et utilise toutes les nuances:

— Nous avons monté tout ça en cinq semaines... Et au départ, je ne connaissais personne!

Le 1^{er} novembre dernier, 75 personnes, toutes recrutées dans les rangs de celles qui ont été licenciées par la SATA, prenaient leur travail au cinquième étage de la nouvelle aérogare. Mais cette fois, elles trouvaient, sur la porte d'entrée, un panneau portant le sigle de la nouvelle compagnie: «CTA». Elles se réunissaient autour d'un buffet, et M. Kressig s'adressait à elles, leur présentant leurs cadres, leur parlant de l'avenir, leur inculquant

les principes fondamentaux de la nouvelle compagnie. On leur distribuait encore l'insigne de la CTA.

— Cet insigne, on l'a fabriqué en 24 heures...

Au soir de cette première journée de travail, les 75 employés se retrouvaient à l'hôtel Penta, une quarantaine de leurs futurs collègues s'étaient joints à eux.

— Ils n'étaient pas tous là, car un équipage avait dû se rendre à Zurich pour se préparer à accomplir le premier vol de la compagnie. Car le 2 novembre, nous avons assuré un vol Zurich - Orly - Zurich et un autre: Genève - Marrakech - Zurich.

Des sélections

L'effectif du personnel licencié par la SATA s'élevait à 270 personnes environ. Le rachat d'une partie seulement du parc d'avions de la défunte compagnie par la CTA éliminait d'emblée la possibilité de réembaucher la totalité du personnel licencié. Pourtant, la

CTA a reçu 230 demandes d'emploi. Des sélections ont été opérées, elles étaient nécessaires et portaient essentiellement sur les qualifications. C'est ainsi que 75 personnes ont été embauchées dès le 1^{er} novembre et que l'effectif sera porté, au 1^{er} avril, à 120 employés. Ceux qui n'ont pas encore commencé leur travail ont néanmoins reçu leur contrat.

Les pilotes

Les pilotes sont, pour l'instant, au nombre de 12. Au 1^{er} avril, ils devront être 26. Il faut cinq semaines pour que chacun de ces hommes devienne ou redevenue - ce qui est le cas pour la plupart d'entre eux - apte à piloter les «Super Caravelle» de la compagnie.

— Les «Super Caravelle» conviennent parfaitement à nos objectifs. Tout d'abord, rassurez-vous, celles-ci, qui appartenaient à la SATA, sont équipées de réacteurs de la seconde génération, c'est-à-dire à double flux. Alors que celles d'autres compagnies, par exemple, sont propulsées par des réacteurs Rolls Royce de la première génération, à simple flux. Celles-là sont bien plus bruyantes. Leur rayon d'action est de 3000 kilomètres, soit 400 kilomètres environ de plus que pour les DC 9-32. Ce qui nous permet d'atteindre toutes les destinations européennes, d'aller à Tel-Aviv, au Caire et à Las Palmas en vols directs.

On a parlé également du rachat du DC 8-63 de la SATA...

— Cela n'est pas envisagé! Un éventuel renouvellement de la flotte n'est pas prévu avant 1981, ou 1982. Il pourrait alors s'agir d'appareils du type DC-9.

Mais nous savons que les Suisses passent leurs vacances en Europe. Du moins pour l'instant. Et il est bien plus aisé de travailler avec une flotte homogène. Le pire, pour une compagnie aérienne, c'est de disposer de nombreux types d'avions.



M. Rolf Kressig, directeur de la CTA

La CTA, qui a fait son apparition sur le marché dès le mois de novembre, ne semblait pas pouvoir conclure des contrats pour cet hiver, ses objectifs étant fixés sur la prochaine saison d'été.

— Nous avons été agréablement surpris par le nombre de contrats que nous avons immédiatement décrochés et la confiance qui nous a été accordée d'emblée. Si cela continue ainsi, nous pourrions sortir des chiffres rouges en 1980 déjà.

M. Kressig parle encore des structures de la CTA, différentes de celles de la SATA. Dans son bureau, pas plus grand que celui d'un chef de service, les dossiers sont à portée de main. On sent qu'ici l'efficacité est concentrée. Lorsqu'il parle, M. Kressig laisse parfois tomber de très longs silences. Ce n'est pas qu'il hésite, oh non! Il prend tout simplement le temps d'ordonner sa réponse. Et lorsque celle-ci arrive, elle est claire et précise, M. Kressig n'a rien à rajouter. C'est ainsi qu'il définit les buts recherchés par la direction de la CTA:

— Sécurité, ponctualité, bon service au sol ainsi qu'en l'air. Pour une compagnie aérienne, c'est un programme bien précis...

On n'a pas encore eu le temps de repeindre les trois «Super Caravelle», mais le fuselage de ces appareils porte déjà le sigle de la nouvelle compagnie



Courrier des lecteurs

Monsieur le Rédacteur,

Il faut que je vienne vous dire une fois que c'est toujours avec la même

impatience et le même plaisir que nous trouvons dans notre courrier «Fribourg-Illustré».

Nous ne sommes pas des exilés malheureux dans ce beau coin du pays de Vaud, mais il nous manquait quelque chose, c'est ce journal qui nous l'apporte. On se sent moins isolés et moins éloignés de notre cher pays de Fribourg.

J'espère avoir encore longtemps le plaisir de feuilleter ce journal.

Par la même occasion, je vous souhaite à vous et à tous vos collaborateurs une bonne et heureuse année.

Jean Progin-Berset
Ch. de Bomuant 9
1260 Nyon

MUSÉE SINGINOIS DE TAVEL

TEDDY AEBY

L'exposition sera ouverte du 3 décembre 1978 au 25 février 1979. Heures d'ouverture: samedi et dimanche: 14-18 heures.



Au fil de la Glâne

Romont

Un demi-siècle d'existence pour la manufacture d'orgues Jean-Marc Dumas

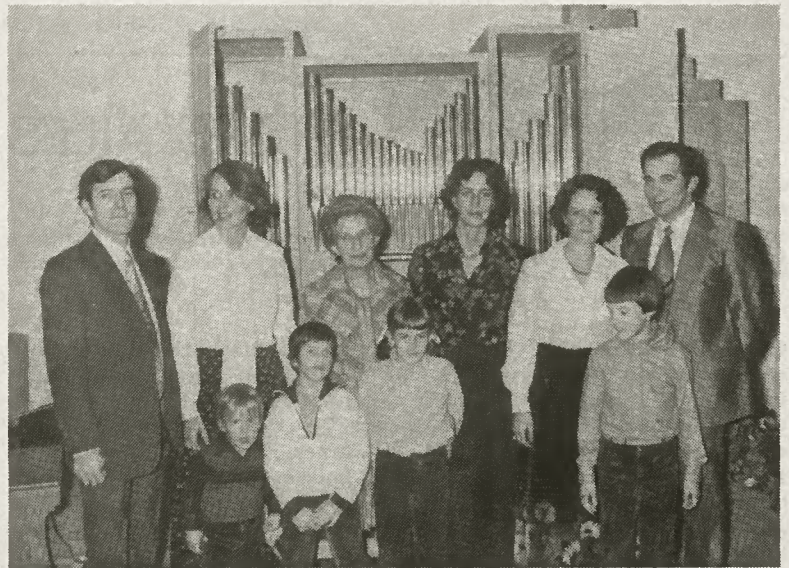
Installée auparavant dans le hameau de La Magne près de Vuisternens-dt-Romont, la Manufacture d'orgues Jean-Marc Dumas se trouve à la route d'Arruffens 7, à Romont, depuis un quart de siècle. Cette entreprise a

connu un heureux développement grâce aux qualités professionnelles et à l'expérience de son propriétaire actuel qui occupe quatre employés à l'année dans ses ateliers. Une manifestation a eu lieu récem-



M. Dumas expliquant les différents accords à donner à un orgue

Le propriétaire et ses quatre employés



M. Dumas entouré de sa famille

ment pour marquer d'une pierre blanche le cinquantenaire de la fondation de cette Maison qui a du travail assuré pour deux ans. Elle était honorée par la présence de plusieurs personnalités dont M. Michel Schmoutz, syndic de Romont. Les invités à cet anniversaire ont pu visiter les locaux de cette entreprise et se familiariser avec cet instrument de musique que peu de gens connaissent.

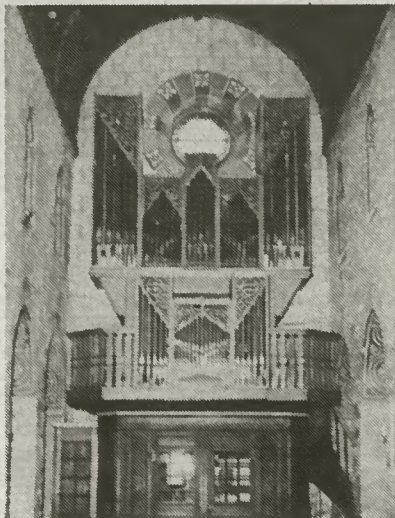
Au cours d'un repas servi au Café-Restaurant de l'Ecureuil, M. Jean-Marc Dumas, qui était entouré de toute sa famille, a brossé l'historique de la Maison qu'il dirige avec un rare dynamisme.

(Texte et photos G. Bd)



M. Jean-Marc Dumas, accompagné d'un jeune trompettiste, joue une pièce de son choix

Quelques personnalités visitant les ateliers




Manufacture d'orgues

J.-M. Dumas
1680 Romont

Tél. 037/ 52 32 05

Orgues pour églises - chapelles, organistes
Construction - Révision - Accord
Devis sans engagement



La Suisse une et diverse

L'Oberland bernois (VI)

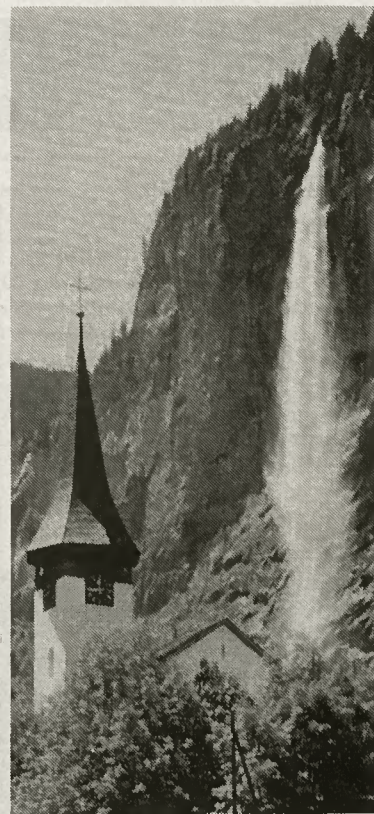
Un pays de contrastes, de couleurs, de vacances

Escale d'un jour à Lauterbrunnen

Depuis Interlaken, il est facile de monter jusqu'à Lauterbrunnen, ce village situé à 800 mètres d'altitude et à dix-sept kilomètres de l'autoroute Bâle-Spiez. C'est une localité qui bénéficie de bonnes communications ferroviaires qui permettent à un grand nombre de touristes de découvrir ce merveilleux site oberlandais. Les nombreuses cascades importantes et le coup d'œil grandiose sur les sommets dépassant quatre mille mètres, caractérisent cette vallée superbe, sauvage et romantique. Une nature authentique, avec une vaste zone de flore et de faune protégée. Centre apprécié de promenades faciles et de randonnées de haute montagne, raison pour laquelle, il y a chaque été des dizaines de milliers de marcheurs

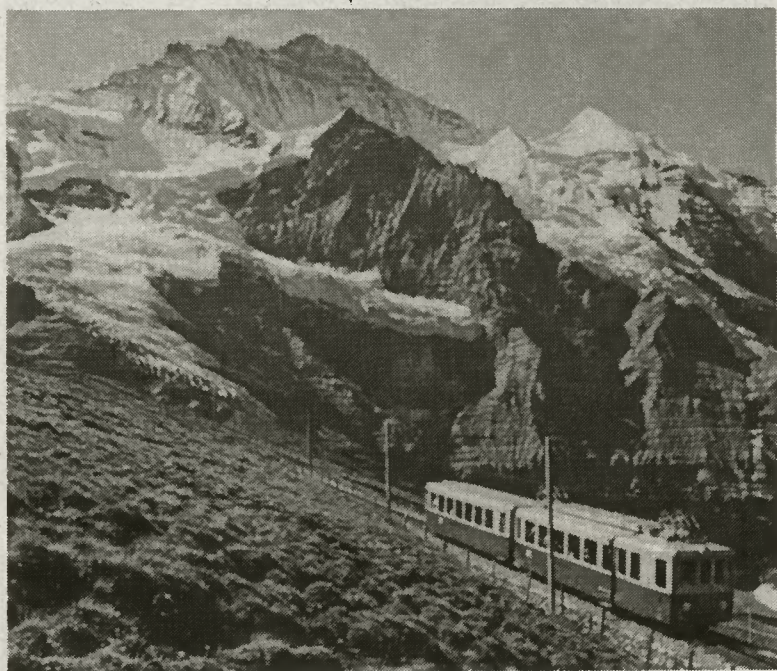


La station de Wengen



Une des nombreuses cascades de Lauterbrunnen

de 3000 lits. Les nouvelles constructions contrastent avec les chalets bruns du vieux village, ce qui fait qu'il a gardé son aspect pittoresque et montagnard. De là, il est possible de faire à pied la montée jusqu'à la Petite Scheidegg située à 2061 mètres, point de ralliement de tous les promeneurs et des alpinistes qui vont escalader l'Eiger.



Le train qui vous conduit de Lauterbrunnen au Jungfrauoch

qui s'en vont à la découverte de tout ce qui fait la beauté de cette région. On peut y pratiquer la pêche à la truite, la natation dans les piscines couverte ou chauffée en plein air. La station dispose d'appartements de séjour, de restaurant et d'hôtels soignés, d'un camping et d'un caravaning modernes ouverts toute l'année. Lauterbrunnen est aussi le point de départ des installations de transport à destination de Wengernalp, du Jung-

frauoch (la plus haute gare d'Europe), de Mürren et du Schilthorn. En prenant le train qui vous conduit à la Jungfrau, il est recommandé de s'arrêter un après-midi dans la très jolie station de Wengen perchée là-haut sur la montagne où l'on respire un air pur et sain. Jadis un petit village dont la première pension ne fut construite que vers 1880. A l'heure actuelle, Wengen compte une trentaine d'hôtels et pensions avec plus

Dans notre prochaine édition, nous irons au sommet de la Jungfrau

La piscine en plein air de Lauterbrunnen

Photos Gyger, Adelboden



La Société des Amis des Oiseaux de Fribourg a fêté ses cinquante ans d'existence

Fortement actuellement de plus de 300 membres, la Société des Amis des Oiseaux de Fribourg est la section ornithologique la plus importante de Suisse. Pour marquer dignement le cinquantenaire de sa fondation, son comité a organisé une manifestation au Restaurant de la Grenette. Accueillis en musique, les participants à cette soirée ont eu la possibilité de mieux se connaître et surtout de fraterniser dans une ambiance très chaleureuse.



De gauche à droite, M. et Mme Jean-Daniel Bouverat, champion suisse 1978, M. Edgar de Gottrau, président; Mme et M. Germain Maradan, champion romand 1978

Historique et activité

Dans son exposé, M. Edgar de Gottrau, le dynamique président, a fait l'historique de la société dont l'activité est très encourageante. Il y a cinquante ans, e-t-il précisé, quelques éleveurs s'étaient réunis pour fonder cette section, ce sont MM. Joseph Baechler, Joseph Limet, M. Rensch, Fritz Zimmermann, Séra-



Le président de la société remettant un cadeau à M. Fritz Zimmermann, membre fondateur, à gauche

phin Vuichard, Vincent Nadal et Georges Fischer. Une pensée émue est allée à deux de ces pionniers de la première heure, MM. M. Rensch et Georges Fischer, qui ont quitté cette terre pour un monde meilleur. Le seul membre fondateur présent à cette soirée, M. Fritz Zimmermann, a été gratifié d'un cadeau et fort applaudi par ses collègues. Notons que six présidents se sont succédés à la tête de cette société. Ce sont MM. Joseph Limet (1928 - 1931), Geor-

ges Fischer (1931 - 1951), Gilbert Tinguely (1951 - 1961), Robert Duffey (1961 - 1965), François Rusconi (1965 - 1975), Edgar de Gottrau (1975 -). Il y a eu sept secrétaires qui sont MM. Joseph Baechler, Henri Spicher, Joseph Sudan, Marc Menoud, Edgar de Gottrau et Georges Lauper. Et citons encore les cinq caissiers qui ont travaillé à la bonne marche de cette section, MM. Joseph Baechler, Fritz Zimmermann, Oscar Siffert, Paul Bapst et Charles Peissard.

L'exposition d'oiseaux était d'abord organisée à la Maison de Justice, puis au Terminus en passant par le Restaurant de la Peix, le Cefé Central, le Cefé des Grand-Places, pour finalement aboutir dans la grande salle de la Grenette. Plusieurs éleveurs ont obtenu le titre de champion fribourgeois, champion suisse et champion du monde. Ce sont MM. Charles Peissard, (1961 - 1963 - 1968), Joseph Rotzetter (1961), Vincent Nadal (1976) Mercel Donzallaz (1977).



Les membres du comité

En 1978, c'est M. Jean-Daniel Bouverat d'Aumont (Broye), qui a décroché le titre de champion suisse à l'exposition nationale qui s'est déroulée au mois de décembre à La Chaux-de-Fonds. Il a également obtenu la troisième place au championnat romand, à Bassecourt, où M. Germain Maradan, de Prez-vers-Noréaz, a remporté le titre de champion romand. Ce dernier s'est classé au deuxième rang du championnat suisse 1978 à La Chaux-de-Fonds.

Au cours du repas, le comité de la société jubilaire a eu le plaisir de

remettre les challenges aux lauréats et de les féliciter. Un petit cadeau a d'autre part été remis à toutes celles et tous ceux qui ont collaboré à l'organisation des manifestations. Et les participants à cette fête du cinquantenaire ont dansé jusqu'à tard dans la nuit avec l'orchestre Noël-Claude. Tous les membres de la Société des Amis des Oiseaux de Fribourg ont promis de se retrouver dans quelques années pour les trois quarts de siècle.

(Texte et photos G. Bd-Fl)



M. De Gottrau remettant le diplôme de membre d'honneur à M. Joseph Schaefer, en reconnaissance de son activité

Les challenges remis aux lauréats

Une pensée qui apporte réflexion

Pareille à une fleur alpestre qui croît sur les cimes et meurt dans les basses régions, la reconnaissance ne fleurit que dans les natures élevées. (Jules Sandeau)

le huitième district fribourgeois

Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud

Fin d'année chez les amis fribourgeois de Montreux et environs

L'activité de la société fut très intense en 1978. Groupes de denses, chœur mixte, comité, etc., participèrent à de nombreuses manifestations: soirée, course, bénichon, festivités locales diverses. Selon la tradition, les «travailleurs» et quelques invités se trouvaient réunis le 2 décembre, à l'Hôtel Terminus.

L'invitation était libellée sous la forme d'un «ordre de marche», mais les mets et les vins n'avaient nul goût de permanganate, et aucune odeur de naphthaline rôdeait dans une salle bien aménagée et joliment fleurie par les spécialistes en la matière: M. et Mme Sellin.



Quand les Fribourgeois en et hors les murs se rencontrent à la Place du Marché, à Montreux!

Bien avant l'heure de «A vos gamelles...», les convives étaient affublés d'un couvre-chef fantaisie et bénéficiaient d'un apéritif servi par deux gracieux minois habiles à utiliser le guillon.

En guise de bénédicité, le président Léon Berset adressa une cordiale bienvenue aux invités et de chaleureux remerciements à tous ceux qui ont fait bénéficier la société de leur dévouement tout au long de l'année. Au dessert, le président d'honneur **Mex Pasquier** eut l'agréable mission d'adresser compliments et remerciements au très dévoué président **Léon Berset**, à la gracieuse et compétente secrétaire **Mlle Georgette Morisod**, au «grand» argentier **Alphonse Volery**, au comité en général et à tous les amis Fribourgeois qui répondent spontanément «présent» aux appels du comité pour l'exécution de multiples et parfois pénibles prestations. Il adressa des félicitations au directeur et aux membres du chœur mixte, aux monitrices et moniteur des groupes de danses «enfants et adultes» et souhaita plein succès à l'action de recrutement en cours, ceci pour le plus grand profit de la société. En qualité de porte-parole des membres d'honneur et honoraires, M. Pasquier assura au comité le plein appui de la vieille garde et formula les vœux de bonheur et de santé pour 1979 aux invités, aux Fribourgeois de Montreux et à leurs familles. **M. Robert Esseiva** raconta avec beaucoup d'esprit et de savoureux détails l'épopée en Provence des Fribourgeois de la Riviera, l'été dernier. Il se déclara satisfait de



La relève du groupe de danse des Amis fribourgeois de Montreux

la discipline des groupes et de leurs très appréciées prestations.

Et la soirée se prolongea dans une joyeuse ambiance, aux sons d'un orchestre champêtre du Val d'Iliez, avec une alternance de danses, productions, gags, chants et jeux.

Un grand bravo aux organisateurs **MM. Michel Liaudet** et **Mertiel Fogoz**.

Le dimanche 10 décembre, une centaine de personnes (enfants, parents et grands-parents) étaient rassemblées au Terminus pour recevoir le **Bon Saint Nicolas**.

Renseigné par le président sur l'excellent comportement des enfants fribourgeois durant l'année et très intéressé par les nombreux chants et poésies présentés, **Saint Nicolas** se

montra très généreux et fit la promesse de revenir l'an prochain.

Par son message de l'Eglise, le **Curé Dafflon** sut atteindre le cœur des enfants et la conscience des parents. Le programme des divertissements était des plus copieux, avec les productions de **Mme Brönnimenn** à l'orgue, **Nicole Roux** à la clarinette, **Jean-Philippe** au violon et **Olivier** à la flûte, du chœur mixte et du groupe de danses enfants. Bravo et un grand merci à tous ces musiciens, chanteurs et danseurs.

Et ce fut le moment tant attendu de la distribution des cornets aux enfants et la dégustation d'un thé savoureux accompagné des délicieuses spécialités maison de **Mmes Clere Dousse**, **Ginette Lieudet** et **Line Monney**. Compliments et remerciements également à **Mlle Georgette Morisod** et à **M. André Dousse** pour la très jolie décoration de la salle.

En conclusion de cette belle fête de famille, le président adressa ses meilleurs vœux de Bonne Année, et situa le prochain rendez-vous: le soirée annuelle du 24 février 1979, au Casino de Montreux.

Photos Fribourg-Illustré

Hommage à Mme Emilie Schaller

Faire le panégyrique de **Mme Emilie Schaller** équivaldrait à faire l'historique de la société, car elle était, depuis la fondation, de toutes nos manifestations et réunions. Résumons l'entretien du rédacteur de **Fribourg-Illustré** avec **Mme Schaller**, en août 1970: «**Mme Schaller** qui est originaire de **Wünnewil** est née à **Bâle** le 1er mai 1891. En 1906, elle vient à **Montreux** pour apprendre le



français. Comme beaucoup de ses compatriotes, elle jette son billet de chemin de fer à la sortie du tunnel de **Chexbres**. En 1913, elle épouse **M. Louis Schaller**, un Fribourgeois très attaché à son pays d'origine. En 1925, M. et **Mme Schaller** sont eu nombre des fondateurs des **Amis Fribourgeois** et, en 1947, **Mme Schaller** prend une part active à la création du chœur mixte et à la confection des costumes, avec sa fille **Renée**. Hélas, en 1956, **Mme Schaller** perd son mari. Bien soutenue par ses enfants, par ses amis, elle conserve un excellent moral et poursuit ses activités au sein de sa seconde famille: les **Fribourgeois**. Elle aime chanter et porter le **dza-killon**. Exemple de dévouement et de ponctualité, **Emilie** est nommée membre d'honneur et honoraire, et la **Société cantonale des chanteurs fribourgeois** lui décerne le titre de «**Vétéran cantonal**».

Tout ce que la famille des **Fribourgeois de Montreux** comptait de membres disponibles rendirent les derniers honneurs à la chère **Madame Schaller**, au temple et au cimetière de **Clarens**.

Tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaître et de bénéficier de son amitié, garderons de ce cœur d'or, au sourire communicatif et au dévouement exemplaire, le plus lumineux des souvenirs. Nous réitérons à **Mme Renée Cuany**, sa fille, et à **M. Roger Schaller**, son fils, et à leurs familles, toute notre sympathie.



Santé et conservation André...

Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Exclusivité «Fribourg-Illustré»

Index des salles publiques à disposition dans le canton de Fribourg pour:

ASSEMBLEES - CONFERENCES CONGRES MANIFESTATIONS DIVERSES BANQUETS DE SOCIETES REPAS DE NOCES.

Tout cela résumé en quatre sigles ainsi que le nombre de places

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés

Gruyère

GRUYERES

Hostellerie St. Georges
10 à 300 places - A - B - C - N

VUAOENS

Hôtel de la Gare
20 à 500 places - A - B - C - N

CRESUZ

Hôtel du Vieux Chalet
30 à 250 places - A - B - C - N

SALES (Gruyère)

Hôtel de la Couronne
300 à 400 places - A - B - N

GRANDVILLARD

Hôtel du Vanil-Noir
150 à 250 places A - B - N

GRANOVILLARD

Hôtel de la Gare
80 à 320 places - A - B - C - N

MARSENS

Hôtel de la Croix-Blanche
20 - 40 et 200 places - A - B - N

BOTTERENS

Auberge du Chamois
100 places - A - B - N

MORLON

Café-Restaurant Gruyérien
10 à 120 places - A - B - N

BROC

Hôtel de Ville
500 à 900 places - A - B - C - N

BULLE

Restaurant Gruyérien
70 à 120 places - A - B - N

VUIPPENS

Hôtel de Ville
10 à 150 places - A - B - N

CERNIAT

Hôtel de la Berre
10 à 110 places - A - B - N

CHARMEY

Hôtel du Sapin
300 places A - B - C - N

LE PAQUIER

Hôtel-Restaurant «Le Castel»
60 places A - B - N

Glâne

VILLAZ-ST-PIERRE

Hôtel du Gibloux
450 places - A - B - C - N

ROMONT

Hôtel de la Belle-Croix
70 à 140 places - B - N

SIVIRIEZ

Hôtel de la Gare
280 à 360 places - A - B - C - N

MEZIERES

Café-Restaurant de la Parqueterie
200 à 250 places - A - B - N

ROMONT

Hôtel de Ville
250 à 400 places - A - B - C - N

Auberge des Montagnards



Menu du jour:

SPECIALITES: FONDUE BACCHUS, moitié-moitié, Chinoise, Bourguignonne.

Châteaubriand sœ Béarnaise, Tournedos cordon-rouge

Chaque dimanche JAMBON DE LA BORNE

Autres spécialités et menus sur commande

Salles pour banquets et sociétés

Fam. G. Risse-Barras 1634 LA ROCHE Tél. 037/33 21 27

Fermé le mercredi



HOTEL DU LION D'OR

Relais routier
ST-MARTIN

M. Schrago-Balocchi
Jambon à l'os, Charbonnade
Salles pour sociétés
2 jeux de quilles autom.

Tél. 021/93 87 85



Auberge Restaurant de l'Enfant de Bon Cœur

1634 Pont-la-Ville

Dans une oasis de verdure nous vous proposons:

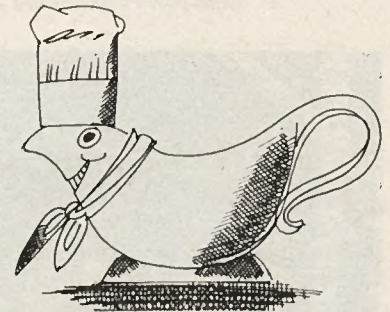
Le menu du jour
Le jambon de la borne
L'entrecôte forestière
La fondue moitié-moitié ou au vacherin
Autres spécialités sur commande.

Fam. E. Risse-Despond
Tél. 037/33 21 12



Sauces et garnitures

Les légumes, oignons, ail, viande hachée et autres ingrédients étuvés sans addition de liquide libèrent un jus concentré et délicieux qui donne une note particulière de raffinement à un repas même fort simple. C'est ainsi qu'un «sugo» à l'italienne ou une sauce tomates seront au moins aussi bons mais infiniment plus légers que chez la meilleure «nonna» d'Italie.



CHENENS

Auberge du Chêne
20 à 250 places - A - B - N

ECUVILLENS

Auberge paroissiale
300 places - A - B - C - N

LE MOURET

Hôtel de la Croix-Blanche
200 places - A - B - N

CORSEREY

Restaurant du Vieux Moulin
10 à 120 places - A - B - N

GIVISIEZ-FRIBOURG

Hôtel-Restaurant de l'Escale
10 à 90 places - A - B - N

ROSE

Auberge de la Gare
jusqu'à 200 pl. - A - B - N

Veveyse

ATTALENS

Hôtel de l'Ange
250 places - A - B - N

PORSEL

Hôtel de la Fleur-de-Lys
150 à 250 places - A - B - N

ST-MARTIN

Hôtel Lion d'Or
10 à 300 places - A - B - C - N

LE CRET

Hôtel de la Croix Fédérale
150 à 300 places - A - B - N

CHATEL-SAINT-DENIS

Cercle d'Agriculture
100 places - A - B

Sarine

NEYRUZ

Hôtel Aigle Noir
20 à 500 places - A - B - C - N

AUTIGNY

Hôtel de l'Écu
10 à 100 places - A - B - N

BONNEFONTAINE

Restaurant Burgerwald
10 à 150 places - A - B - N

CORPATAUX

Café de l'Etoile
20 à 200 places - A - B - N

FRIBOURG

Café Restaurant de Grendfey
10 à 50 places - A - B - N

MARLY

Hôtel de la Croix-Blanche
20 à 150 places - A - B - N

Broye

MURIST

Hôtel de la Molière
10 à 200 places - A - B - N

CUGY (Fr)

Hôtel de l'Ange
150 places - A - B - N

DOMDIDIER

Hôtel du Lion d'Or
120 places - A - B - N

VUISSENS (Fr)

Auberge de la Croix Blanche
20 à 200 places - A - B - N

Lac

COURTEPIN

Hôtel de la Gare
10 à 200 places - A - B - N

A la Société cantonale des Musiques fribourgeoises

Le comité cantonal et la commission de musique se sont réunis au Céfé Romand, à Fribourg. Les deux organismes étaient présents «in corpore», présidés avec distinction par M. Bernard Rohrbasser, président cantonal, de Châtel-St-Denis.

A Treyvaux, ça bouge...

Le populaire président du Comité d'organisation, M. Pierre Yerly, député, et son aimable secrétaire, Robert Biemann, secrétaire général, présents à l'assemblée, ont annoncé qu'un festival populaire est dans l'air... pour faire revivre le passé, le présent et l'avenir d'un village aux traditions bien enracinées. Dans les collaborateurs responsables, citons Mme Anne-Marie Yerly, de Joseph, poète et patoisante; MM. Jacques Aeby, le fils de l'inoubliable Georges Aeby, pour la musique; Fernand Dey, le metteur en scène et homme de théâtre des «Tréteaux de Chalamala» et la chorégraphe Monette Perrier-Daetwyler, de Sierre, fille de Jean Daetwyler, auteur et compositeur de musique. Déjà de belles références et la perspective de spectacles enthousiastes.

La cantine de fête bénéficiera d'un emplacement «ad'hoc», les locaux

d'exécution ont été retenus et choisis et le concours de marche aura un itinéraire favorable.

Et le règlement de fête?

Il ne dure jamais plus d'une manifestation cantonale, tant la musique évolue. La commission de musique, formée de MM. Bernard Chenaux, président; Oscar Moret et Moritz Schmutz, professeurs, évoluent au rythme des exigences fédérales et cantonales. Pour les concours, un jury de 5 membres, pourrait octroyer des points... en harmonie avec les concours de patinage artistique. La moyenne serait connue immédiatement, le jugement serait direct, sans appel, accompagné d'un bref commentaire. Pour le public, grosse attraction! Les présidents et les directeurs des 97 fanfares et harmonies du canton pourront échanger leurs points de vue à l'occasion d'une réunion qui

aura lieu le samedi 20 janvier 1979, à 14 h., à Fribourg. La commission de musique espère réunir un ensemble de bons instrumentistes pour présenter «de facto» des nouveautés d'excellents euteurs.

Et le dimanche 11 février 1979, à Domdidier, ce sera la journée administrative et celle des grandes décisions.

Marcel Zaugg

Un jeune musicien de la fanfare de Promasens



Pour que vos affaires aussi soient empreintes de l'harmonie la plus pure...



**SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**
Schweizerischer Bankverein



Rue de Romont 35

Tél. 81 11 81

FRIBOURG

BULLE

MORAT

Un week-end de manifestations pour le septante-cinquième anniversaire du chœur mixte de Saint Nicolas

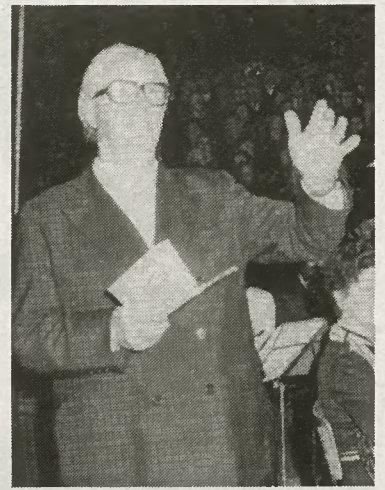
Le chœur mixte Saint Nicolas est reconnu comme un ensemble vocal liturgique qui a le don d'interpréter des messes de qualité. Cette belle société a été successivement présidée par MM. Chardonnens, Neuhäus, Steinauer, Nussbaumer et Despont. Elle a également connu quatre organistes qui sont MM.

Edouard Vogt, Paul Haas, Joseph Gogniat et Jean Piccand. A l'heure actuelle, c'est M. Klaus Slongo qui assume l'intérim. En trois quarts de siècle, ce chœur mixte n'a, par contre, eu que trois directeurs qui sont MM. Alphonse Galley de 1903 à 1923, Joseph Bovet de 1923 à 1949, et Pierre Kaelin depuis cette date.

Cette société a d'autre part édité trois disques: «Messire François» en 1953, «La Grande Aile» en 1960, et la «Musique de la cathédrale de Fribourg» en 1966.

La joie de chanter

Pour que cet anniversaire soit dignement fêté, le chœur mixte de Saint Nicolas avait choisi la messe du Sacre de l'abbé Pierre Kaelin qui a été chantée le jour de l'Immaculée Conception et le dimanche 10 décembre. Ce concert a été donné avec la collaboration de la Chanson de Fribourg qui fêtait ses vingt-cinq ans d'existence et du Chœur symphonique de la Cathédrale qui désirent marquer son vingtième anniversaire. La fête paroissiale s'est déroulée le



L'abbé Pierre Kaelin lors de l'interprétation de la messe du Sacre à la cathédrale Saint Nicolas

Les trois sociétés réunies sous la direction d'un même chef



samedi soir dans la grande salle de la Grenette. Elle était animée par les sociétés précitées et la visite du bon Saint Nicolas.

La journée officielle eut lieu le dimanche dans le même établissement. Un banquet a réuni tous les membres actifs, les représentants des autorités et amis du chœur mixte. Les participants ont entendu des allocutions de M^e Pierre Kaeser, conseiller communal, les délégués de la Société cantonale des chanteurs, du Conseil de paroisse, des Céciliennes de Fribourg, des trois sociétés jubilaires, du Conseil de communauté de Saint Nicolas. Tous les orateurs ont complimenté ces ensembles vocaux et musicaux ainsi que son inlassable directeur, l'abbé Pierre Kaelin, qui se dévoue «jour et nuit» pour les sociétés de chant qui lui tiennent à cœur et pour le développement vocal au pays de Fribourg.

(Texte et photos G. Bd-FI)

Nouveaux costumes pour les cinquante-cinq ans d'existence de «La Lyre», musique ouvrière de Fribourg

Bribes historiques

Fondée le 22 janvier 1923 à la Maison du Peuple, la Musique ouvrière de Fribourg a déjà réalisé une belle étape. La même année que sa fondation, cette société a adopté ses statuts, a nommé M. Joseph Ferrero, membre honoraire, a organisé un concert sous la direction de M. Arnold Sieber. Le repas servi à cette occasion est revenu à fr. 2.40 par personne. En 1924, cette fanfare a demandé son adhésion à l'Union suisse des musiques ouvrières et a décidé d'acquiescer un premier drapeau. En 1925, elle a organisé la Fête fédérale des musiques ouvrières. C'est en 1927 qu'elle envisage l'achat d'un uniforme pour le prix de 115 francs par musicien. La même année, elle a mis sur pied, à Fribourg, le congrès de l'USMO. En 1935, une nouvelle Fête fédérale est organisée dans le chef-lieu fribourgeois. Durant la guerre 1939-45, elle a lutté contre vents et marées pour sa survie. En 1956, elle a inauguré de nouveaux uniformes. En 1958, l'organisation du congrès de l'USMO lui était à nouveau confiée. La même année, M. Arnold

Sieber, directeur de la société depuis trente-cinq ans, quittait le pupitre pour assumer la responsabilité de président d'organisation de la Fête romande des musiques ouvrières qui se déroula en 1961, à Fribourg. En 1963, cette fanfare fête son quarantième anniversaire. En 1964, elle obtient une couronne frange argent à la Fête fédérale de Thone. Au cours de la même année, c'est l'inauguration d'un nouveau drapeau offert par Mme Rita Jaquet-Pozzi et M. Auguste Chassot. M. Joseph Schaller, président d'honneur, était à la tête du comité d'organisation. En 1965, la société participe à la Fête cantonale des musiques fribourgeoises, à Bulle. Le 25 janvier 1969, elle voit la fondation d'une troupe de majorettes. Elle obtient également une couronne frange or à la Fête régionale de Grolley et à la Fête fédérale de Zurich. Elle a d'autre part remporté la même distinction à la Fête cantonale des musiques à Guin en 1970 et à la Fête romande de Vevey, en 1972. Au cours de l'année 1973, c'est le jumelage avec la «Banda di Cigliano» (Italie), à l'occasion de son

cinquantenaire. En 1974, elle a participé à la Fête fédérale des musiques ouvrières à Vevey d'où elle est revenue avec une couronne frange or. Elle a obtenu la même distinction à la Fête cantonale des musiques fribourgeoises, à Romont, en 1975, ainsi qu'à la Fête romande des musiques ouvrières, à Genève, en 1977. Au mois d'octobre 1974, M. Guggiari est remplacé à la tête de cette fanfare par M. Pierre Kolly, l'actuel directeur. Lors de l'assemblée du mois de janvier 1978, les

musiciens ont décidé d'appeler leur société «La Lyre», musique ouvrière de Fribourg. Et le 10 décembre de la même année, c'est l'inauguration des nouveaux costumes (car ce n'est pas un uniforme) confectionnés par la Maison Angéloz-Mode, à Fribourg. Il s'agit d'un costume classique aux couleurs modernes, simple et pratique, comprenant une veste bordeaux avec cravatte et gilet sur pantalon bleu. La coiffure est un chapeau au large bord relevé et assorti au costume.

Invités, délégués et bannières



«La Lyre»,
musique ouvrière
de Fribourg
a inauguré
son nouveau costume

(suite de la page 16 et fin)



Les membres du comité

Quand «La Lyre» défile avec ses nouveaux costumes dans les rues de Fribourg



La «Banda di Cigliano» d'Italie, a passé un week-end à Fribourg



Cette manifestation était d'autre part honorée par la présence de M. François Nordmann, conseiller communal; Mme Rita Jaquet, et M. Auguste Chassot, marraine et parrain du drapeau; ainsi que de plusieurs délégués de sociétés de Fribourg. Ce fut aussi un week-end de retrouvailles pour les musiciens de la «Banda di Cigliano» qui ont ainsi pu fraterniser dans une ambiance très chaleureuse avec les musiciens de «La Lyre».

Avec des personnes aussi dynamiques que celles qui forment le comité, nous voulons citer MM. Georges Friedly, président; Jean-Pierre Lauber, vice-président; Mme Suzanne Lauber, secrétaire; Claude Pittet, caissier; Roland Francey, bibliothécaire; Hubert Thomet et Bernard Conus, adjoints, cette fête a été une parfaite réussite. Nous ne pouvons que les féliciter et les encourager à continuer dans le même chemin, ceci pour le plus grand bien des membres de la Musique ouvrière de Fribourg à laquelle nous souhaitons bon vent.



M. Georges Friedly, président, durant son allocution

(Texte et photos G. Bd-FI)

De droite à gauche, Mme Rita Jaquet, et M. Auguste Chassot, marraine et parrain du drapeau

Concert, défilé et retrouvailles

Désireuse de marquer dignement cet événement, la Musique ouvrière de Fribourg a donné un concert de très haute qualité le samedi soir, à l'aula de l'Université. Elle avait également sollicité le concours de l'Union Instrumentale dirigée par M. Marcel Rosalet; La Concordia sous la baguette de son chef, M. Bernard Chenaux; La Landwehr dirigée par M. Jean Balissat; et la «Banda di Cigliano» sous la direction de M. Renzo Perinotti. Toutes ces sociétés furent applaudies par un public enthousiaste. Le dimanche matin, «La Lyre» défila dans les rues de Fribourg avec son nouveau costume, accompagnée par les drapeaux des sociétés-sœurs et la

fanfare de Cigliano qui laissa une profonde impression à tous ceux qui ont eu le privilège de l'entendre. Au cours du banquet excellemment préparé par les tenanciers de la Maison du Peuple, des allocutions furent prononcées par le président de «La Lyre», M. Georges Friedly, qui brossa l'historique et l'activité de la société qu'il préside avec une rare compétence; Marcel Clerc, conseiller communal; Bernard Sulger, au nom du Cartel syndical; Louis Rohrbasser, vice-président de la Landwehr, au nom des fanfares de la ville; Gaston Angeloz, au nom de la Maison qui a confectionné les costumes; etc., etc., etc.



Télévision - RADIO
Disques - Cassettes

Rauber

Pérolles 11 & 13 - Fribourg
Tél. 22 28 29

Musiciens en fête dans les districts

Des fêtes régionales vont être organisées en 1979. Citons les girons de Sarine-Campagne, les 11, 12 et 13 mai; la Glâne, les 4, 5 et 6 mai; la Broye, les 19 et 20 mai; la Veveyse, le 6 mai et la Gruyère, les 18, 19 et 20 mai, à Sâles, à l'occasion du centenaire de la naissance du Chanoine Bovet.

Pianos et tous autres instruments
E. JACCOUD
STUDIO 32

Nouveau local d'exposition
plus grand choix

Tél. 037/22 09 15
Bd de Pérolles 32 Fribourg

NOUVEAUX LE JEUNES

Des vedettes et des chansons

SHEILA: une vedette internationale est née

Première de tous les hits parades français depuis la sortie de son premier disque à l'âge de 16 ans, Sheila représente un phénomène unique de réussite dans le domaine du disque. Avec 39 millions de disques vendus dans les pays francophones elle a pulvérisé tous les records de ventes.

En 1973, Sheila a fait un film «bang bang» «la chanson «bang bang» en est extraite» qui a connu un énorme succès commercial.

En juin 1977, Sheila a démarré d'une façon fulgurante une carrière internationale en anglais avec le groupe «Black Devotion» qui sont 3 noirs américains, excellents chanteurs et danseurs.

«Love me baby» est devenu No 1 dans tous les pays européens et «Singin' in the rain» est en train de devenir un énorme hit mondial (déjà 2 millions de singles vendus seulement en Europe).

La grande force de Sheila est son extraordinaire présence à l'écran. Fantastique danseuse (elle a fait 8 ans de danse classique), ses shows télévisés vont s'enchaîner dans toutes les capitales européennes et principalement en Italie, Espagne, Hollande, Allemagne, Scandinavie, etc.

Kennedy Airport, disques Carrère 49 413.



KAREN CHERYL

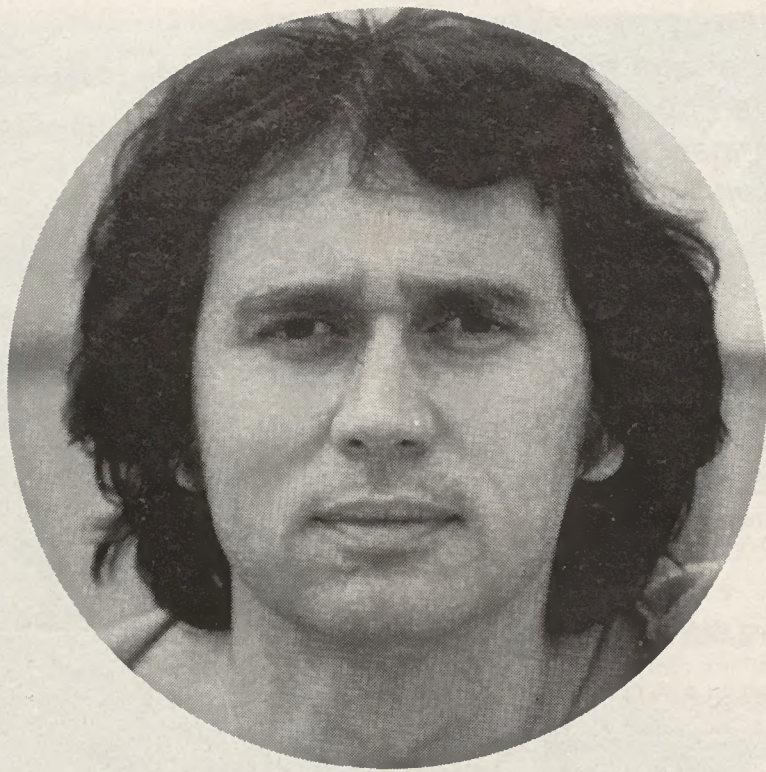
Depuis un an et demi, Karen Cheryl avait volontairement disparu des ondes et du petit écran pour une métamorphose complète. C'est maintenant une showwoman accomplie, qui, avec toute une équipe de chorégraphes, danseurs, musiciens, a composé aux USA son nouveau personnage.

Le travail de chorégraphie, sous la direction d'Amadeo, responsable entre autres des chorégraphies de «West side story», «Mayflower», etc... a duré de nombreuses semaines.

Le disque rouge de Karen, à peine sorti des presses, est Disque d'Or en France et se classe déjà parmi les best sellers dans 17 pays dont l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre et les Etats-Unis, etc.

Déjà le titre leader «Sing to me Mama» grimpe aux hit parades des radios et l'accueil télé de l'image de «Karen Cheryl new style» est de ceux qui saluent la naissance d'une nouvelle grande star.

Sing to me Mama, disque l'bach 60 065.



ERIC CHARDEN

A la fois compositeur, interprète, plusieurs de ses chansons ont fait le tour du monde: «Le monde est gris, le monde est bleu», «Bienvenue», «Il y a mille façons de dire je t'aime», «L'avventura», «Il y a du soleil sur la France», «Made in Normandie», «Joue contre joue, 16 ans 16 ans».

A 18 ans, il signe un grand nombre de titres de chansons pour: Johnny Hallyday, Claude François, Marcel Amont, Sylvie Vartan, Mireille Mathieu, Sheila, ainsi que tous les titres de Stone.

15 ans de métier. Une étroite collaboration avec ses amis et paroliers Frank Thomas, Jean-Michel Rivat, Yves Dessca, Didier Barbelivien, Monty.

Travailleur et scrupuleux, il reste parfois des heures devant son piano.

Avec «Le seul bébé qui ne pleure pas» qui fut leur premier pas ensemble, suivi d'une dizaine de 45 tours dont: «L'avventura», «Il y a du soleil sur la France», «Le prix des allumettes», «Made in Normandie», «L'amour pas la charité», «La suite de ma vie», qui ont été Disques d'Or et qui confirmèrent de façon retentissante le succès de leur entreprise, Stone et Eric Charden devinrent par excellence le couple de la chanson française.

En septembre 1974, Eric Charden sort un 30 cm: «14 ans de gauloises». Puis, c'est la comédie musicale «Mayflower», créée par Eric Charden et Guy Bontempelli, qui est présentée en décembre 1975 en première mondiale à Washington. «Mayflower» revient le lendemain à Paris où elle restera 2 ans à l'affiche.

En 1976, Eric Charden sort un 30 cm: «C'est boum la vie».

En juillet 1977, un 45 tours marquera l'été: «Joue contre joue, 16 ans 16 ans».

Et pour octobre un tube: «Pense à moi».

Pardonne ou l'amour graffiti, distribution Discodis 80 034.



Le guide gastronomique de Fribourg-Illustré vous présente

Café-Restaurant-Bar

LES
TROIS

Rue Samaritaine 2 1700 FRIBOURG

Menu du jour, restauration soignée
SPÉCIALITÉS: CHARBONNADE
Tom Dooley sur commande
Steak maison - Pizza à toute heure

Prière de réserver vos tables au 037/22 16 45

M. et Mme Zurkinden
Fermé le lundi

Hôtel du Lion d'Or

1726 FARVAGNY-LE-GRAND

Menu du jour - Grande carte
En saison toutes les spécialités
de la chasse et toujours
nos lasagnes maison

Salles pour banquets,
noces et sociétés de
10 à 400 personnes

Fam. Crisci
Tél. 037/31 11 30

Râble de lièvre au genièvre

Pour 2 personnes:

1 râble de lièvre d'env. 500-600 g
50 g de dés de lard
80 g de petits oignons
80 g de chanterelles
1 cuillerée à thé de grains de genièvre
poivre
sel
1 cuillerée à soupe de cognac
1 cuillerée à thé de vinaigre
de vin rouge
6 cuillerées à soupe de crème

Chauffer la casserole, rissoler les dés de lard, rôtir le râble de lièvre de chaque côté. Ajouter les petits oignons et les chanterelles. Hacher finement les grains de genièvre, les répartir sur le râble de lièvre et poivrer. Couvrir et cuire 15-20 minutes à feu très doux. Saler quelques minutes avant la fin de la cuisson. Ajouter le cognac, le vinaigre et la crème, réchauffer sans laisser cuire. Assaisonner de manière bien relevée.

Accompagner le râble de lièvre de chou rouge, de choux de Bruxelles et de nouilles.



CAFÉ RESTAURANT Le Sarrazin

Style rustique

LOSSY (à 2 km de Belfaux)

Fam. Curty - Tél. 037/45 12 44

Un aperçu de notre carte:
Menu du jour

Le vrai jambon de campagne
L'entrecôte du PATRON
Le steak MAISON et autres menus sur commande

Jardin pour enfants
Site très tranquille dans un
cadre naturel

Hôtel du Barrage Rossens

Menu du jour et carte

Spécialités:

Jambon de la borne - Truites du vivier
Brochets du lac - Crêpes au Gruyère
Malakoff (beignets au fromage)

EN EXCLUSIVITÉ
FILETS DE PERCHES «VUILLERAIN»

Sur commande:
Menus gastronomiques

Salles pour noces, banquets,
sociétés de 20 à 120 pers.

Chambres tout confort

Fam. L. Berset, chef de cuisine
1711 ROSSENS
Tél. 037/31 11 98

CAFÉ RESTAURANT Au Centurion

Menu du jour, servi sur plat Fr. 7.-

Un aperçu de notre carte:

Entrecôte au poivre vert
Tournedos grillé sauce Voronoff
Châteaubriand sauce Béarnaise
Fondues à toute heure

Salles pour banquets et sociétés (60 pl.)

Fermé le lundi

Famille CARREL-REMY
1772 GROLLEY
(9 km de Fribourg)
Tél. 037/45 10 93

Café-Restaurant Hotel de la Berra

1631 CERNIAT

(sur la route de la Valsainte - à 2 km de Charmey)
Tél. 029/7 11 36 - Ouvert tous les jours

Menu du jour

NOS SPÉCIALITÉS:

Côte de bœuf à la moelle
Entrecôte aux morilles
Truites du vivier
Fondue moitié-moitié

Autres spécialités sur commande

Salle pour banquets, noces et sociétés
Chambres confortables
Terrasse, Parking assuré

Le rendez-vous des amis et des sportifs

Nouveau tenancier:
Fam. F. Pugin-Yerly, chef de cuisine

Hôtel de la Croix Verte

ECHARLENS

Restauration soignée

Menu du jour, petite et grande carte

Notre grande spécialité maison:
CUISSÉS DE GRENOUILLES FRAÎCHES
dès le 15 novembre

Truites de montagne

Très belle salle pour noces,
sociétés et repas de famille

Prière de réserver vos tables svp.
Grand parking

M. et Mme Frossard-Riegler
Tél. 029/5 15 15

Auberge du Pèlerin

BERLENS

(à 2 km de Romont)

Fam. L. Guillaume-Berset
Tél. 037/52 20 80

Menu du jour, petite carte.

Nos spécialités:

Chaque jour LA CHARBONNADE Fr. 16.-
Sauce maison
Jambon à l'os

Autres spécialités sur commande

Salles pour banquets et sociétés
Jeux de quilles

Situation tranquille
(le paradis des enfants)

DANCING:

Tous les soirs:
Orchestre-Attractions-Danse
Dîner aux chandelles

RESTAURANT:

Spécialités à la carte
Tournedos aux morilles Fr. 16.-

Scampis à l'Indienne Fr. 15.-

Fondue chinoise ou
bourguignonne Fr. 16.-

Spécialités de flambés
et toute une gamme
d'autres mets.



HOTEL RESTAURANT GRUYERIE

MORLON (à deux min. de Bulle)

Menu du jour, carte variée

Spécialités:

Tournedos et Filets mignons aux morilles
Jambon de campagne
Café et dessert avec la véritable crème de la Gruyère
Salles pour sociétés, banquets, conférences, séminaires
Chambres tout confort

Fam. Yerly - Tél. 029/2 71 58

Veillez réserver
assez tôt s.v.p.

Pommes de terre Bircher

Pour 4 personnes

800 g de pommes de terre
nouvelles, non pelées
2 cuillerées à soupe de cumin
2 cuillerées à soupe de sel
200 g de séré de crème
6 cuillerées à soupe de lait
1 oignon
1 cuillerée à soupe de persil
haché
1 cuillerée à soupe de crasson
haché
sel et poivre
persil et cresson pour garnir

Choisir si possible des
pommes de terre d'égale
grandeur. Mélanger le cumin
et le sel. Saupoudrer la
surface coupée des pommes
de terre de ce mélange.
Ranger les pommes de terre
dans la casserole chaude,
couvrir et cuire env. 40
minutes.

Entre-temps, mélanger le
séré et le lait, y incorporer
l'oignon haché très fin, le
persil et le cresson. Saler et
poivrer. Parsemer d'un peu
de persil et de cresson
hachés. Dresser dans une
saucière et servir avec les
pommes de terre.

Pour accompagner de la
salade ou de la viande grillée.

une grappe de
restaurants où vous
trouverez
bonne table et bons vins



Sport

Ecole fédérale de sport de Macolin

9.4 Le sport des apprentis

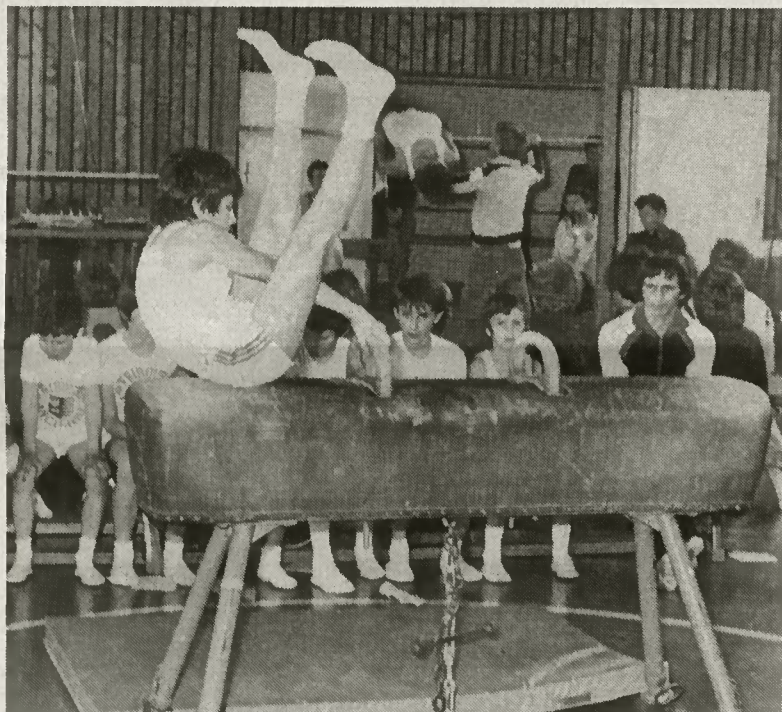
Le Parlement a fixé dans la nouvelle loi du 17 mars 1972 encourageant la gymnastique et les sports que l'éducation physique est obligatoire dans les écoles primaires et secondaires, mais également dans les écoles professionnelles. Ainsi 140 000 jeunes filles et jeunes gens bénéficieront de l'éducation physique durant leur apprentissage. Toutefois la réalisation exige énormément de temps. Tout dépend des solutions que l'on trouvera aux problèmes (financiers) qui se présenteront sur la chemin de la réalisation.

gnement soumise pour ainsi dire à un contrôle national, c'est-à-dire que l'Etat prescrit le nombre de leçons. Récemment encore, ces prescriptions ne concernaient que les garçons, mais depuis le 1er juillet 1972, data de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi encourageant la gymnastique et les sports, elles sont également valables pour les jeunes filles.

L'Etat soutient également le perfectionnement des enseignants d'éducation physique en versant

- une subvention à la Société suisse des maîtres de gymnastique, le fiduciaire de l'Etat, qui organise des cours réservés aux enseignants en collaboration avec ses sections,

- une subvention aux cantons pour couvrir les frais des cours qu'ils orga-



La gymnastique fortifie les muscles

Photo J. Seydoux

L'EFGS est l'office compétent en matière d'éducation physique dans les écoles professionnelles, et s'occupe des problèmes de sport des apprentis en étroite collaboration avec l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail. Cet office élaborera des propositions au sujet de l'ampleur et de la forme de l'enseignement ainsi que des programmes, règle l'introduction graduelle, et édicte des directives pour la formation des enseignants et la mise à disposition des installations.

9.5 Les subventions de l'Etat

Vu que nous manquons une via toujours plus sédentaire, le sport devient très important, et l'Etat doit veiller à encourager toute activité sportive. A cet effet, il verse des subventions pour les tâches suivantes:

- Education physique à l'école

Depuis plus d'un siècle, l'éducation physique est la seule matière d'ensei-

nant pour les enseignants de leur canton,

- une subvention pour soutenir l'activité de cours de sociétés de gymnastique pour instituteurs.

- Le sport des adultes

L'Association nationale d'éducation physique, ainsi que les fédérations sportives qui lui sont affiliées, reçoivent des subventions. Cet argent sert à former des moniteurs et des sportifs de compétition, à payer une partie du traitement des collaborateurs techniques engagés à plein temps ou temporairement, à couvrir les frais d'administration et de cours, p. ex. la location des salles et l'utilisation de douches. L'Etat soutient en outre d'autres institutions comme le sport universitaire et la gymnastique du troisième âge.

- Subventions pour la construction de places de sport

Conformément à la nouvelle loi sur l'encouragement de la gymnastique et



Toujours plus de jeunes pratiquent le ski

des sports, l'Etat subventionne la construction de places de sport qui servent au développement de l'éducation physique et sportive d'une région. Le taux varie entre 15 et 45 pour cent du coût de la construction calculé sur la base de valeurs moyennes. Les versements se font en raison des crédits d'engagement accordés.

9.6 Centre sportif de la jeunesse à Tenero

Depuis 1963, l'EFGS antraint un centre sportif pour la jeunesse suisse, installé au bord du lac Majaur, sur un terrain appartenant au Don national suisse pour nos soldats et leurs familles (DNS). L'ancienne maison de santé militaire a été transformée en bâtiment de logement, et ceux qui préférant dormir dans la nature peuvent s'installer sous les tentes d'un terrain de camping bien équipé, moderne et muni de toutes les installations sanitaires nécessaires. Au bord du lac, on a construit des installations adéquates qui permettent de pratiquer presque tous les sports. Tenero reçoit chaque

année environ 120 cours avec plus de 5 000 participants. Il est prévu d'agrandir ce centre sportif, ouvert à toute la jeunesse dès les premiers jours de printemps jusqu'à l'automne. On envisage de construire une piscine de plein air avec des installations de plongeon ainsi qu'une salle de sport, et d'agrandir les installations de jeux et de sport ainsi que la bâtiment de logements.

9.7 Effectif de la division

Pour accomplir ses tâches, la division du sport de la jeunesse et des adultes dispose:

d'une section Jeunesse + Sport:

- avec 12 collaborateurs
- d'une section pour les subventions: avec 9 collaborateurs
- d'un service d'étude pour le sport des apprentis: avec 2 collaborateurs
- d'un centre sportif de la jeunesse à Tenero: avec 10 collaborateurs dont 8 sont engagés par la DNS.

Une passe de lutte suisse à la Fête cantonale de Châtel-St-Denis, juillet 1978





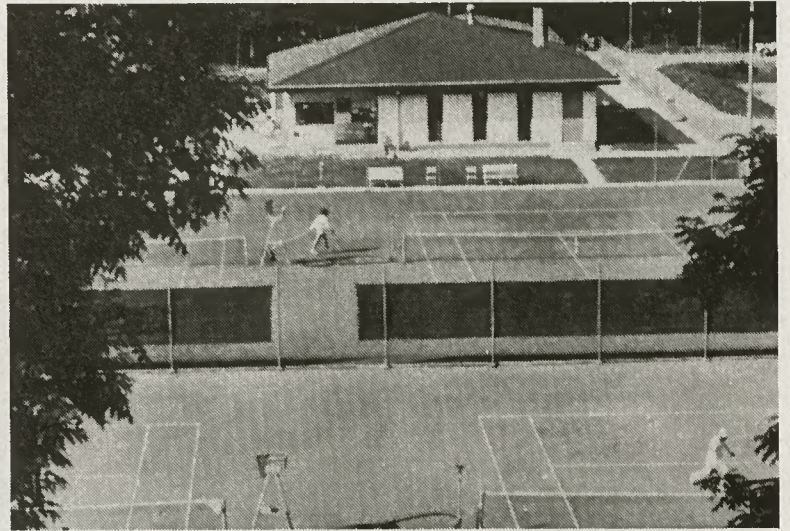
L'avenir de Jeunesse + Sport

L'Ecole fédérale de sport de Macolin vient d'abriter deux importantes séances réunissant les autorités du mouvement J+S. La première groupait les chefs des Services cantonaux J+S et la deuxième, qui lui succéda immédiatement, les délégués J+S des fédérations.

Au centre des débats: l'évolution des mouvements sportifs de la jeunesse. Durant deux jours, les chefs des services cantonaux ont analysé, dans cette perspective, les retouches qu'il conviendrait d'apporter à J+S pour que ce mouvement reste «dans le vent»: amélioration de structure, tant sur le plan de la formation des moniteurs qu'au niveau de l'activité des jeunes eux-mêmes, simplification des formalités administratives, transparence des bases pédagogiques, suppression éventuelle des examens obligatoires à la faveur de tests facultatifs, tendance accrue vers l'animation, dans le but de faire en sorte que le sport devienne une habitude de vie pour le plus grand nombre de jeunes possible.

Quant aux délégués des fédérations, ils se sont avant tout penché sur un document présentant les tendances nouvelles de la conception J+S pour les années 1980/1981, sans oublier le sujet de préoccupation qui est actuellement à l'ordre du jour dans les milieux sportifs, à savoir les mesures restrictives imposées par la Confédération, depuis quelques années, à l'encouragement du sport et, en particulier, l'absence de toute mention y relative dans le projet de la nouvelle Constitution fédérale et la perspective de répartition des tâches entre la Confédération et les cantons.

M. Willy Rätz, directeur-adjoint de l'EFGS, a brossé un tableau très réaliste de la situation, tableau qui ne porte pas à un optimisme incondicional: «Il est absolument nécessaire de conserver les positions acquises au niveau confédéral, a conclu M. Rätz, afin que le développement du sport se maintienne pour le moins



Les courts de tennis de Marly

au niveau acquis et ne s'achemine pas vers une régression qui pourrait être nuisible, aussi bien sur le plan de l'éducation que sur celui de la santé publique».

TOUS LES ANIMAUX



Le loup

(*Canis lupus L.*)

Le loup est certainement le représentant le plus connu des animaux féroces. Que de souvenirs d'enfance délicieux se rapportent aux contes du «Chaperon Rouge» et des «Sept Châtris et du méchant Loup»! Les premières traces d'un apprivoisement du loup par l'homme remontent à l'époque préhistorique de la pierre. En ce temps-là, les loups rôdaient sans doute de nuit autour des feux de bivouac pour chercher à attraper quelques reliefs des repas. Tant qu'ils n'attaquaient pas eux-mêmes, on les laissait faire. Qui sait? On jetait même un os à quelque animal peu farouche. Pour finir, les louves mirent bas leurs petits dans le voisinage des habitations humaines, c'est-à-dire non loin de l'endroit où on trouvait à manger. Les louveteaux devinrent ainsi peu à peu les compagnons de chasse et les gardiens de l'homme. C'est des loups apprivoisés que descendent nos chiens de berger dont la vigilance et la docilité est développée au point qu'on en fait des chiens de police, des chiens d'armée et des chiens sanitaires.



On peut aussi fort bien se représenter le loup sauvage en considérant un chien-loup. Le loup est plus haut sur jambes, plus efflanqué, sa fourrure plus drue change de ton selon la saison et le climat. Elle varie du gris-roux au gris-jaune. Ce rapace fort redouté se rencontrait autrefois dans l'Europe entière et dans l'Asie du

Nord, de l'Espagne au Kamtchaka. Aujourd'hui, la persécution constante, l'extension des cultures, la diminution conséquente des forêts et des marécages l'ont fait complètement disparaître de la Suisse, de l'Allemagne, de la Hollande et de la Grande-Bretagne. Quand, par un hiver particu-

Pendant la bonne saison, le loup trouve une nourriture abondante dans les forêts des Carpathes, des Balkans, de Russie et de Scandinavie. Il s'en prend au gibier qu'il évente avec son flair très développé, tout comme un chien de chasse, ou qu'il guette aux passages habituels. D'un bond, il saute à la gorge de sa victime et lui ouvre l'artère carotide. S'il ne tuait que pour vivre, on pourrait le laisser faire, considérant que toute créature a droit à la vie. Mais dans sa folie sanguinaire, le loup, tout comme le renard et la martre, massacre beaucoup plus de cerfs et de chevreuils qu'il ne lui en faudrait pour s'en repaître. Il détruit dans un vaste rayon tous les lièvres qu'il peut. Quand la mauvaise saison le rapproche des habitations humaines, il entre dans les troupeaux, les disperse et attaque les bêtes isolées. C'est ainsi que, par pure rage de tuer, il cause de grands ravages aux troupeaux de vaches, de moutons ou de rennes. Se réunissant par bandes, dans les hivers rigoureux, les loups remplissent les bois de leurs hurlements sinistres. Alors, ils s'attaquent même à l'homme qu'ils évitent par ailleurs. Il est donc bien compréhensible que les éleveurs, les chasseurs lésés cherchent par tous les moyens à extirper ce brigand sanguinaire. Ça et là, la valeur de la fourrure du loup, fort prisée, incite à la chasse. Dans ces conditions, c'est presque un miracle que la race pourchassée ne soit pas éteinte depuis longtemps. Mais, là aussi, la nature pourvoit à compenser les pertes. Chaque année, en un endroit bien caché, dans les vastes forêts ou les immenses étendues de roseaux des marécages, la louve met bas de quatre à six louveteaux qu'elle allaite et soigne comme une tendre mère chienne.

lièrement rigoureux, on les y trouve isolément, il s'agit d'animaux perdus, provenant des Ardennes, de Pologne ou de Russie. Le loup est impitoyablement pourchassé à l'aide d'appâts empoisonnés, de filets, de trappes, d'armes à feu. On organise de grandes battues pour s'en débarrasser. Pourquoi cette persécution?



Au Pays de Gruyère

Grandvillard en fête

Triple anniversaire pour le chef spirituel de la paroisse

L'Immaculée Conception a été pour tout le village de Grandvillard une journée de joie et d'allégresse. Et malgré les caprices du temps, tout le monde est arrivé à bon port. C'est dans une atmosphère très cordiale et empreinte de simplicité, que l'abbé Paul Chollet fêtait ses trente ans de ministère dans cette communauté de l'Intyemon, ses quarante-cinq ans de sacerdoce et, avec un peu d'avance, ses septante-cinq ans d'âge.



Le jubilaire entouré des prêtres qui ont célébré la messe



Le berger et ses brebis

Un bonheur qui vient du ciel

Quatre prêtres entouraient le jubilaire à l'autel pour la célébration de la messe de Gounod interprétée par le chœur mixte paroissial dirigé avec beaucoup de maîtrise par M. Peul Bersier et accompagné à l'orgue par M. Peul Mossu. Dans son homélie, l'abbé Chollet laissa parler son cœur en unissant l'expression de son cheminement vers le sacerdoce. Il a fait part de sa joie d'exercer son ministère dans cette paroisse de Grandvillard qui lui tient particulièrement à cœur. A l'issue de l'office, le Doyen Joseph Jorden, curé de Gruyères, a rendu hommage à son confrère, lequel a l'immense joie de se sentir encore utile dans ce village. M. Constant Reboud, président de paroisse, a relevé les qualités de cœur, de com-



Le chœur mixte paroissial de Grandvillard

Quant Saint Nicolas apporte un message au curé du village



préhension et surtout de paternelle autorité dont l'abbé Chollet a toujours fait preuve au sein de sa communauté. Il lui adressa un merci très chaleureux pour ses visites aux personnes âgées, aux malades à domicile et dans les hôpitaux. Cet amour pour le prochain est comme un bonheur qui vient du ciel.

Allocutions, chansons et compliments

L'apéritif agrémenté par les productions de la fanfare, a été suivi d'un banquet préparé par les jeunes tenanciers de l'Hôtel du Vanil Noir et servi par un personnel distingué portant jupe noire et blouse blanche. Au cours de ce merveilleux repas, nous avons

entendu des allocutions de MM. Césimir Reboud, syndic, qui s'exprima au nom de la commune qui a offert la bourgeoisie d'honneur à l'abbé Paul Chollet; Robert Menoud, préfet de la Gruyère, qui rapella que le prêtre est un homme de Dieu et que la population aime à le reconnaître parmi ceux qui peuplent nos campagnes; Alfred Moure, député, a adressé son message en patois (gruérien); Mexime Andrey, ancien instituteur, évoqua quelques souvenirs; l'abbé Conrod Seydoux, curé de Lentigny; l'abbé Peul Borcard, curé de Neirvive; l'abbé Georges Genoud, curé de Botterens; Gérard Bourquenoud, rédacteur de FI, exprima les sentiments de la presse; et Bernerd Chollet, de Vaulruz, au nom de la famille du jubilaire. Parmi les télégrammes reçus, il y avait celui de Mgr Pierre Mamie et un message du Pape Jean-Paul II.

Cette partie officielle admirablement conduite par M. André Reboud, le facteur humoriste de Grandvillard, a pris fin par quelques paroles de l'abbé Peul Chollet qui a réuni toutes les allocutions en une gerbe de gratitude. Et en plus des compliments des enfants des écoles et les belles chansons interprétées par le chœur mixte que nous félicitons, il y a eu la visite de Saint Nicolas et Père Fouettard, apothéose de cette manifestation parfaitement réussie. Une lumineuse journée de reconnaissance dont le chef spirituel et la paroisse de Grandvillard se souviendront.

(Texte et photos G. Bourquenoud-FI)



habite aujourd'hui le chef-lieu gruérien où il a eu la joie de réunir récemment les quatre générations de sa famille. De droite à gauche, nous reconnaissons M. Philémon Bossel, 78 ans; sa fille Marie-Louise Maillard, 47 ans; son fils Daniel Maillard, 24 ans; et la fille de ce dernier, Florence, 3 ans.

A ces compatriotes «en et hors les murs», Fribourg-Illustré leur souhaite une heureuse nouvelle année et beaucoup de bonheur.

BULLE

Quatre générations réunies

M. Philémon Bossel, qui a vécu fort longtemps sur les bords du Léman,



Avez-vous de l'oeil?



Comment se nomme cette chapelle et à quel endroit se trouve-t-elle?

Votre réponse devra nous parvenir jusqu'au 20 janvier 1979 à l'adresse suivante: Rédaction de Fribourg-Illustré - 35, rte de la Glâne - 1701 Fribourg. Sur carte postale uniquement.

Photo parue dans notre édition du 6 décembre 1978

Il s'agissait du village de Tinterin, en Singine.

Index des personnes qui nous ont donné une réponse exacte:

André Pittet, Derrière-les-Remparts 3, Fribourg; Norbert Yerly, Derrière-les-Prés, Treyvaux; Louis Crausaz, Neyruz; Raphaël Bapst, Ch. de la Rap-

petta, Granges-Paccot; Rose-Marie Oberson, Pierrafortscha, Poste Bourguillon; Michel Wicht, Riedelet 22, Marly.

Le gagnant au tirage au sort est: M. André Pittet, Derrière-les-Remparts 3, 1700 Fribourg.

Un abonnement de trois mois gratuit à Fribourg-Illustré.

CHANDON

Le fruit du labeur d'un couple

Dans le rythme vallonné du paysage de la Broye, une magnifique maison paraît solidement ancrée dans le sol. Demeure de pierre, dure comme la vie, comme la terre qu'il faut conquérir jour après jour, parcelle après parcelle.

Sur ce coin de terre qui ne manque ni de grandeur, ni de solennité, cette ancienne ferme est le langage d'une époque, celle de sa construction qui date de 1850. Malgré qu'elle a été la proie des flammes en l'an 1900, elle a conservé son cachet. Son image authentique est d'ailleurs le seul moyen de défendre les valeurs fondamentales du passé.

Acquise en 1973 par M. et Mme Paul Grivel, deux terriens de vieille souche, cette ferme a été entièrement restaurée en l'espace de cinq ans. Ce travail a été réalisé à la force des poignets de ses propriétaires dont les visages ressemblent aux écorces des arbres, énergiques et sereins, visages qui savent conquérir leur droit à la vie.

A l'intérieur, le campanile mesure le temps. Et un couple, fier de son labeur, y vit heureux.

G. Bd
Photo Bresson



Bulletin d'abonnement

Veuillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ dès le 1er janvier 1979 jusqu'au 31 décembre 1979 Fr. 40,80

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.

Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

ENTRE

L'EGLISE ET LA PINTE

Des grelots pour chasser les mauvais esprits

En consultant le calendrier coutumier appenzellois, on s'aperçoit qu'une importante fête folklorique est fixée au 13 janvier déjà: «l'ancien Sylvestre». On sait que le pape Grégoire XIII avait révisé le calendrier julien, instituant une nouvelle computation du temps, sous menace d'excommunier quiconque ne s'y soumettrait pas. Les Rhodes-Extérieures, de religion réformée, n'acceptèrent point cette nouveauté et s'en tinrent quelques années encore à l'ancien calendrier. C'est ainsi que le «nouveau Sylvestre» a été maintenu à côté de l'«ancien» que les gens d'Urnäsch fêtent encore aujourd'hui avec un enthousiasme particulier. A sept heures du matin, on entend déjà les grelots des premiers «Kleus» de Sylvestre qui vont d'une ferme à l'autre en groupes de 4 à 12 et qui dansent devant les maisons, en faisant sonner leurs grelots et leurs roulettes dans un bruit infernal. Les «Klaus» ne se calment pas avant que les habitants sortent, puis ils forment un cercle très serré et poussent deux ou trois «Zäuerli» (ioutze sans paroles). Les habitants offrent du vin chaud ou de l'argent. Les «Klaus» expriment leur gratitude en souhaitant à chacun, une bonne nouvelle année.

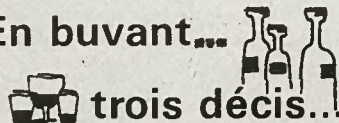
— On distingue deux types de «Kleus»: les «méchants» et les «bons». On croit savoir qu'ils représentaient à l'origine les démons de la mort qui, suivant les croyances païennes, vinrent avec l'armée de Perchte et avec l'intention de se venger. Par la suite, des éléments du culte de la fécondité s'y ajoutèrent, de telle sorte qu'apparaissent, à côté des démons personnifiant le mort, des démons de la végétation. On ne saurait dire aujourd'hui avec précision si le bruit des grelots sert à chasser les mauvais esprits ou si, comme les habitants de l'Engadine à la «Chalende Merz» on veut rendre les champs fertiles. Les «bons Klaus» portent des vêtements semblables aux costumes folkloriques. Le plupart du temps ils vont par couples (fécondité). L'ancienne coutume veut que les garçons et les



L'église de Cerniat

hommes se travestissent en femmes. Ces «femmes» portent des coiffes artistement échafaudées, souvent décorées de milliers de perles et de clinquants colifichets. Les hommes portent une coiffure polygonale, dont les côtés sont également ornés de perles et dont les sommets supportant quantités de maisons, de ponts, d'hommes et d'animaux. Ces merveilleux ouvrages folkloriques demandent des mois de travail. Les «méchants Klaus» portent des masques d'animaux sauvages et de démons et se vêtent de paille, de fagots, de copeaux, de peaux ou de vieux chiffons. Lorsque la nuit tombe, les groupes de «Kleus» se rassemblent dans le quartier du «Thal» dont ils envahissent les salles d'auberges regorgent de monde: c'est là que jeunes et vieux se rencontrent. Il arrive parfois qu'on y retrouve à cette occasion des gens qu'on n'avait pas revus depuis très longtemps. La coutume sert donc au folklore comme à la vie sociale.

En buvant...



trois décis...

C'est la faute à l'architecte

- N'allez pas raconter l'histoire du Père Noël qui descend par la cheminée, à un enfant qui habite une grande cité moderne où les immeubles ont quinze à vingt étages. Non pas que ces enfants ne croient plus au Père Noël. C'est surtout qu'ils ne savent plus ce que c'est qu'une cheminée.

Vu dans une vitrine

En léchant les vitrines d'une cité à la veille de Noël, j'ai vu une pancarte dans une vitrine sur laquelle il était écrit: «Cinquante ans d'authenticité garantie rajoutée si vous payez comptant».

Réflexion paysanne

Ce brave paysan est un optimiste né. Un jour, un citadin le questionne: - Alors, Jules, comment sont les pommes de terre de l'automne passé? - Ben, dit-il, il y en a qui sont grosses comme des billes, il y en a qui sont comme des petits pois. Et puis, évidemment, il y a les petites.

Avez-vous déjà fraternisé avec le patron de l'estaminet de Rossens?



La connaissiez-vous?

La scène se passe dans une petite ville non loin de Lausanne. On est en famille, on a invité grand-papa, grand-maman à un dîner de fête. Il y a deux fillettes, deux sœurs, 8 ans et 6 ans, qui se chargent de faire du bruit, profitant du moment pour chahuter, rigoler, s'amuser. Après bien des rappels au silence, bien des recommandations, papa se fâche, les fait sortir de table et leur donne à chacune une gifle. Puis on se remet à table; alors les pleurs commencent. Et maman demande: - Qu'est-ce que vous avez maintenant à pleurnicher comme ça? La réponse ne se fait pas attendre: - Pape nous a donné à chacune une gifle. Et l'aînée de s'écrier: - Oui, mais c'était la mienne la plus forte!



ELLE CHEZ ELLE

Madame ou Mademoiselle?

Mère-Gardienne

UNE NOUVELLE PROFESSION

«La femme au foyer!» Pendant la période de haute conjoncture, on n'avait plus beaucoup entendu ce slogan si courant autrefois. Au contraire, on disait que le ménage ne suffisait pas à remplir le vie d'une femme, que l'économie avait besoin de main-d'œuvre. Mais la récession et de nouveau fait pâlir l'image de la femme à la fois mère de famille et exerçant une activité professionnelle, et maintenant on répète que «l'économie n'a pas besoin de travailleurs supplémentaires». Tous ces slogans ne tiennent guère compte de celles qu'ils concernent: les femmes. En effet, beaucoup de femmes sont obligées, pour les raisons les plus diverses, d'exercer une activité professionnelle et de gagner leur vie. Même si elles ont des enfants. Elles doivent renoncer à tenir leur rôle de mère pendant la journée. C'est ainsi qu'est née en Suisse la profession de mère-gardienne, il y a environ 5 ans.

Les mères-gardiennes (ce sont parfois aussi des hommes) s'occupent pendant la journée, en général à leur domicile, d'enfants dont les parents travaillent. Elles reçoivent pour ce travail une rémunération variant selon les conditions locales. Elles suivent une formation spéciale afin d'être à même de remplir cette tâche et elles peuvent s'appuyer durant leur activité sur les conseils d'un service de placement. Les parents qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent pas s'occuper eux-mêmes dans la journée de leurs enfants d'âge préscolaire ou scolaire sont pour la plupart des mères ou des pères élevant seuls leurs enfants. Parents et mères-gardiennes se réunissent régulièrement pour discuter en groupe de l'éducation de ces enfants.

Depuis 1974, il existe à Pro Juventute un service d'information et de coordination pour les placements familiaux à la journée, qui se trouve à Binningen/BL pour des raisons de personnel. Ce service d'information s'efforce d'indiquer aux parents où et

à quelles conditions ils peuvent trouver une mère-gardienne pour leurs enfants. Il renseigne également les personnes qui désirent garder des enfants à la journée sur les exigences de cette nouvelle profession, en leur disant où et comment elles peuvent obtenir la formation requise et quelles perspectives professionnelles ce nouveau secteur d'activité leur offre. En outre, le service de coordination travaille en étroite collaboration avec les pouvoirs publics en ce qui concerne le statut juridique des mères-gardiennes et les expériences en matière de procédure d'autorisation et de surveillance. Les comités d'initiative et autres personnes intéressées peuvent obtenir auprès du service d'information de Pro Juventute des renseignements sur la façon de procéder pour fonder un groupe de mères-gardiennes, sur les dispositions légales à observer, les possibilités de financement, les questions de rémunération, etc. En outre, ce service diffuse de la documentation à ce sujet et est toujours à disposition pour donner des exposés et participer à des entretiens. Pour que les mères-gardiennes ne se sentent pas isolées dans leurs activités, ce service s'efforce enfin d'établir une étroite collaboration entre cette nouvelle forme de placement et les organismes qui s'occupent du placement d'enfants en général, les crèches, les garderies, etc.

Actuellement il existe des services de formation pour les mères-gardiennes et des services de placement à Binningen, Reinach/BL, Bâle, Rheinfelden, Münchenstein, Lausanne, Nyon, Glattbrugg, Stäfa, Volketswil et Zurich. En outre, à Berne et à Schaffhouse, c'est la Schweiz. Pflegekinderaktion qui se charge d'organiser les placements familiaux à la journée selon sa propre conception générale. Un des buts principaux du service d'information de Pro Juventute est de renseigner les familles gardant des enfants et qui sont très nombreuses en Suisse, sur les expériences faites dans les groupes de mères-gardiennes et les services de consultation.

Pro Juventute

Beaucoup de gens se posent la question de savoir s'il faut dire «Bonjour Madame» ou «Bonjour Mademoiselle» à une femme de plus de trente ans sans que l'on sache qu'elle est mariée ou non. D'autres nous ont demandé s'il fallait écrire «Madame» ou «Mademoiselle».

Pour ne blesser personne dans son amour-propre, nous avons pensé qu'il est plus logique d'appeler toute femme «Madame» et qu'il vaut mieux appeler une demoiselle «Madame» que l'inverse. Cela pourrait choquer certaines personnes, surtout celles qui seraient susceptibles.

Un spécialiste du français, membre de l'Académie Goncourt nous a précisé qu'une fille-mère est une dame, une femme divorcée reste une dame, une femme non mariée ayant adopté un enfant est aussi une dame. Une célibataire qui a le droit de vote ne s'offusquera pas si nous lui donnons le titre de «Madame». Ce titre correspond à une promotion.

Dans une classe d'école, l'institutrice ne pourrait pas dire à un élève: «François, Mademoiselle votre mère vous attend». Toute la classe croulerait de rire.

Il est vrai qu'un peu partout, bien des demoiselles tiennent à cette dénomination. Dans la plupart des cas, celles-ci sont connues. Et très peu de monde ne se trompe!

Etant donné que nous vivons dans une société évoluée, que la grande partie des femmes travaillent, gagnent leur vie, paient leurs impôts, il est préférable d'écrire «Madame». Et comme la plupart des jeunes filles se marient déjà à partir de dix-huit ans, il n'y a plus beaucoup de chances de se tromper en disant «Bonjour Madame».

Si toutefois il vous arrive de saluer une femme qui veut absolument rester une demoiselle toute sa vie, alors faites-lui ce plaisir en l'appelant «Mademoiselle»...

Cela a parfois son charme...



Mode féminine Woolmark Hiver 1979

Les coloris de cette saison se sont inspirés de la lande irlandaise et des marais. Les qualités Woolmark mettent particulièrement en valeur leur éclat naturel. Deux modèles sport d'une élégance nonchalante: à gauche, un blouson à grands carreaux, sur une jupe modérément ample, unie en toile d'Irlande; à droite, un blazer en tweed, associé à une jupe également en toile d'Irlande le tout qualité Woolmark.

Bottes: Peter Kaiser
Bonnet, Renard: Weigand
Parure: Santaniello

Modèle woolmark: Création Axel
Photo: Service Woolmark/Stock

La promenade avec les enfants, une détente bienvenue pour la maman aussi



Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

Suite du No 22/78

XXXIX

Ceci d'eutant moins qu'on evait vite connu sa situation. Du moins, celle de son père.

Donc, c'était un beau parti. Qu'il fallait saisir. Comme le fruit lorsqu'il est mûr. Meis qui pereissait long à mûrir. Du moins éteit-ce l'avis de deux ou trois jeunes qui, sans succès, eveient effectué quelques evances.

Perce que, le nouvelle et jeune institutrice, s'était aussitôt intégrée à la vie de son villege d'adoption tout d'ebord en s'intéressant à l'activité du chœur mixte, dont elle devint un membre eussi fidèle qu'essidu.

Ensuite, en prenant l'initiative de donner quelques cours ménagers à l'intention des femmes de la région qui le désireient.

Le sympathie de la population, Murielle Crisinel se l'éteit acquise d'emblée, ceci d'eutant plus rapidement qu'elle se révélée une excellente pédagogue, eiment les enfants et se faisant eimer d'eux.

Le père Crisinel, quent à lui, éteit

tellement certain que plus aucun lien ne rattachait sa fille au fils Jotterand qu'il avait écarté cette question de ses préoccupations.

Il était parvenu à ses fins et en était satisfait.

Per contre, ce qui l'inquiétait de plus en plus, c'est que Murielle venait bien moins souvent passer le week-end à la maison.

Alors qu'au début de son enseignement, elle ne pouvait attendre la dernière heure de la semaine pour se diriger du côté du domicile paternel, maintenant elle restait quinze jours et même davantage sans réapparaître à la ferme.

Comme si elle se trouvait contrariée de revenir auprès de ses parents.

Il fallait veiller à ce comportement. Parce que sa fille avait beau être majeure. Et institutrice. Le syndic entendait rester le maître.

Il ne pouvait se faire à l'idée que Murielle, que Frédéric aussi, pussent réagir à un moment donné contre son autorité.

S'il est normal qu'un père veille sur sa progéniture, il est non moins naturel qu'à un moment donné cette surveillance se relâche pour être abandonnée tout à fait.

Il y a des êtres qui sont tellement habitués à exercer l'autorité, qu'ils ne peuvent comprendre, ni admettre que d'eutes puissent commander à leur tour...

Lé syndic était de ceux-là.

C'est l'orege de grêle qui incita Murielle Crisinel à venir rejoindre sa famille.

Cette cetastrophe, edjectif utilisé en manchette per la presse quotidienne, l'effectait particulièrement.

Elle eveit beau être institutrice. Elle éteit d'abord fille de paysan. Et n'oublieit pes ses origines.

Elle savait donc ce que signifiait la grêle pour la campagne, lorsque celle-ci s'abat à une telle époque de l'année et surtout, avec une telle violence.

Les Crisinel ne furent pas mécontents de voir leur fille arriver à l'improviste, alors qu'ils étaient en train de prendre le dernier repas de la journée. Et discutaient précisément de cet orage dévastateur dont les traces resteraient longtemps gravées dans les esprits. Murielle fut accueillie à bras ouverts par une mère réjouie, par un père aimable et un frère qui avait toujours eu pour elle infiniment de sympathie.

- Pour une surprise, c'en est une, dit la mère à côté de qui s'était assise sa fille.

- J'ai voulu me rendre compte des dégâts. Sincèrement, je n'y ai pas cru lorsque vous m'avez téléphoné. Enfin, je ne pensais pas qu'ils pussent être aussi importants. J'ai vu, en arrivant, que je m'étais trompée.

- Oui, ma fille dit Crisinel, affecté. Importants. C'est le mot. Ça coûtera cher. Ça sera difficile à supporter. Crisinel eveit le sens des mots; il les prononçait avec un ton qui leur conférerait plus de poids encore, surtout lorsqu'il s'agissait d'évoquer un souvenir aussi pénible que celui-là.

- Oui, ça sera difficile à supporter. En tout ces pour certains que je connais. A nouveau il s'était tu. Peut-être pour faire sentir que, si une catastrophe de cette importance ne risquait pes d'ébranler ses finances, cela ne serait certainement pas le cas pour plusieurs propriétaires négligents et mal assurés. Alors que lui de ce côté là, avait pris toutes ses préceutions. Crisinel n'aveit evancé aucun nom. Il avait usé du pluriel par feinte, alors qu'il eurait été plus sincère d'utiliser le singulier et de citer Jotterand.

Oui, Crisinel aurait mieux fait de parler directement du député, afin que chacun soit bien éclairé. Et, pendant qu'il y était, il aurait été bien inspiré également d'aller plus loin encore et de dire tout ce qu'il avait sur le cœur.

Son visage trahissait presque sa pensée et, s'il lui vint l'idée à un moment donné de se libérer de tout ou partie de ce qui bouillonnait en lui, il se reprit au dernier moment.

Il est maladroit de parler héritage le jour même de l'enterrement du défunt. Pour le syndic, il aurait été non moins maladroit de parler, après le coup dur qui frappait Jotterand, de la fin certaine de son exploitation agricole. C'est pour cette raison qu'il préféra changer de sujet. Désirant depuis longtemps connaître l'avis de sa fille sur certains points, sachant en particulier que celle-ci ne resterait qu'une heure ou deux seulement, l'occasion était toute trouvée pour ne pas attendre plus longtemps:

- Alors, la Murielle, on ne te voit plus tellement par la maison!

Il avait parlé sur un ton indifférent. Parce que personne ne disait rien. Il l'avait posée en tenant entre ses deux grosses mains, le bol de café dont il avala le contenu après avoir parlé.

Depuis que son père s'était mêlé de sa fréquentation, Murielle n'avait plus pour lui le même respect.

Et, peut-être bien qu'il fallait trouver là, les causes de ses visites espacées.

- Ben, tu vois père, ce n'est pas que je vous oublie! La preuve: je suis là. Mais tu sembles ignorer que j'ai une profession. Au village qui m'a reçu, je me suis attachée. J'ai fait la connaissance, de collègues, avec qui je fais d'agréables sorties. Tous aiment le sport, la nature. Comme moi.

(à suivre)

Souvenirs du temps passé

M. Jean Oberson, ancien préfet de la Gruyère, lors de l'assemblée de la Fédération romande de publicité, il y a de cela bien des années



Reconnaissez-vous ces figures d'une époque où chaque homme portait une barbiche. De gauche à droite, Louis Fragnière, Egger? Cyprien Clerc



Les Coraules de Bulle en 1952





Ville de Fribourg

L'Helvetia-Vie inaugure son immeuble et l'Helvetia-Incendie sa nouvelle agence générale à Fribourg



Le nouveau bâtiment de l'Helvetia-Vie

L'Agence générale de Fribourg a vu le jour peu après la fondation de l'Helvetia-Vie, il y a plus de cinquante ans. En 1961, sa direction était confiée à M. Ernest Krähenbühl, parfait bilingue et diplômé fédéral en assurances. De la rue de Romont 14, les bureaux ont été transférés en 1976 dans le nouvel immeuble de la rue St-Pierre

24, où le personnel bénéficie de locaux spacieux et jouit d'une vue exceptionnelle sur la Vieille-Ville et la chaîne des Alpes.

C'est en 1924 qu'une agence de l'Helvetia-Incendie ouvrait ses portes à Fribourg, sous la direction de M. Rettez. Dès le 1er janvier 1933, c'est M. Louis Bullierd qui assumait la

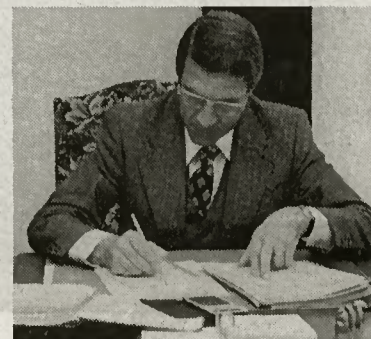


L'agent général et ses principaux collaborateurs

conduite de cette agence et qui contribue à son développement. Le 1er janvier 1963, il s'associa avec M. Pierre Meyer, lequel décéda il y eut deux ans. En juillet 1967, la succession de l'agence générale était confiée à M. Emile Aebischer, diplômé fédéral en assurances, dont le dynamisme et l'expérience contribueront à l'essor de l'Helvetia-Incendie dans le canton de Fribourg.

Une manifestation très simple a marqué l'inauguration officielle de ce nouvel immeuble à la rue St-Pierre 24. Personnalités et invités ont visité les locaux qui se répartissent sur onze niveaux et une hauteur totale de 34 mètres. Au cours du repas servi à l'Eurotel, M. Berger, directeur général exposa les préoccupations de la compagnie sur l'industrie du bâtiment. L'achat de la parcelle et la reconstruction de l'immeuble sont intervenus à un moment critique, où l'influence de la récession écono-

mique s'est fait gravement sentir. La Compagnie est arrivée à la conclusion qu'il fallait éider les métiers du bâtiment à surmonter cette période difficile. Avec la reconstruction de cet immeuble, elle a investi la somme appréciable de plus de 10 millions de francs.



M. Emile Aebischer, directeur Helvetia-Incendie

Le personnel de l'agence Helvetia-Incendie



HELVETIA-VIE

Agence générale

Ernest Krähenbühl
dipl. féd. en assurances

Collaborateurs:

Jean-Pierre Delley	Villars-sur-Glâne	037/24 97 85
Michel Fischer	Ependes	037/33 23 87
Hubert Stritt	Düdingen	037/43 22 54
Edgar Schafer	Düdingen	037/43 14 54

Rue St-Pierre 24 1701 Fribourg Tél. 037/22 17 04/05



Agence générale

E. Aebischer

Rue St-Pierre 24

1700 Fribourg

Inspecteurs d'organisation:

Georges Rappo, Fribourg

Félix Crittin, Bulle

Nicolas Clément, Ependes

René Zürcher, Morat

BOULANGERIE - CONFISERIE - TEA-ROOM



R. Ecoffey

Vous souhaitez la bienvenue dans son nouveau TEA-ROOM (avec alcool)

LES REMPARTS

A notre boulangerie:

toujours nos délicieux gâteaux aux noix et nos nombreuses spécialités

Grand-Rue 4

1680 ROMONT

Tél. 037/52 23 07



Café-Restaurant
du

Chevreuil Villarod

Restauration soignée

Menu du jour.

Assiette skieur Fr. 7.50,

samedi et dimanche

Fr. 10.-.

Spécialité:

JAMBON DE CAMPAGNE.

Salle pour banquets,
noces et sociétés.

Fam. Perritaz

Tél. 037/31 11 48



Boucherie de campagne

Gros et petit bétail

Débitant pour privés

Une seule adresse

Charly Piccand

1681 Vuisternens-en-Ogoz

Tél. 037/31.13 87

ROLLE BOIS SA

Industrie du bois
Scierie - Rabotterie
Palettes tous genres

1681 Vuisternens-en-Ogoz
Tél. 037/31.11 18



KARST ANTIQUITES

1681 VILLARLOD
Tél. 037/31 21 75

Atelier et magasin
FRIBOURG
Rue des Bouchers,
sous les Arcades
Tél. 037/22 91 18

ENSEMBLIER - TAPISSIER -
DECORATEUR - MEUBLES DE
STYLE

— PRIX MODERES —



Pour tous les jus de fruits
TETRA PAK a conçu un
emballage qui respecte
son contenu en le
protégeant plusieurs
mois de l'air et de la lumière:
c'est

 **Tetra Brik**
Aseptique

Le seul emballage exempt d'air



LE GIBLOUX, région de tourisme et de détente

Exposé de M. René Grandjean, préfet de la Glâne à l'assemblée des actionnaires du «Téléski du Mont-Gibloux», à Villarlod



Lorsque le bureau du Conseil d'administration, par son secrétaire compétent et dévoué, M. Bernard Ecoffey, m'a demandé de vous faire un exposé à l'issue de cette assemblée générale, j'ai accepté bien volontiers et j'ai tout naturellement pensé au Gibloux, région de tourisme et de détente. Mais, je considère que s'il eut été facile de présenter cette région à un auditoire qui ne la connaît pas, je dois constater qu'il est difficile pour moi, voire prétentieux, de vous entretenir sur ce thème, car vous tous connaissez et aimez cette région, certainement autant et mieux que moi. Mon propos n'aura donc pas pour vous les charmes de l'inédit. Néanmoins, s'il avait pour résultat, pour chacun de nous, de nous faire apprécier encore davantage les données naturelles d'une région attractive, les réalisations existantes, les qualités potentielles à développer, je pense avoir atteint mon objectif.

Données naturelles

Sur le plan géographique, il convient de rappeler que le Gibloux est une colline boisée, entrecoupée de pâturages et de prairies, qui culmine à 1206 mètres, sur le territoire de la commune de Villarsiviriaux, à l'endroit où est située la station PTT, qui a pour fonction de transférer d'une part les programmes de télévision et de radio de France vers la Suisse orientale et d'autre part les programmes allemands et autrichiens vers la Suisse romande. Si cette station est un point de rencontre et de liaison par faisceaux hertziens, redescendons sur terre pour constater que le Gibloux constitue une entité régionale - une microrégion en termes économiques - comprenant des territoires de trois districts: la Sarine, la Gruyère et la Glâne.

Outre l'agriculture qui occupe de façon prépondérante la population des communes du Gibloux, une caractéristique essentielle de la région est

le rôle de la forêt. A ce sujet, je signale une étude publiée en 1970 dans le «Journal forestier suisse» par M. Gérard Plancherel, le regretté inspecteur du 7^e arrondissement, décédé au début du mois d'août dernier, à la mémoire duquel je tiens à rendre un chaleureux hommage. M. Plancherel a fait un excellent travail dans nos forêts du Gibloux, soit pour l'exploitation des bois, soit pour l'aménagement de chemins forestiers. Permettez-moi de citer quelques extraits de cette étude:

«Le Gibloux a sa place sur le plan économique de notre canton par son importante réserve de bois résineux. Sa forêt constitue, depuis des siècles, une richesse naturelle et, par un aménagement sage et clairvoyant, elle est appelée à garantir une réserve de valeur, pour l'avenir. Elle est en quelque sorte un placement à long terme pour chaque propriétaire intéressé, tant public - les communes, rarement le canton - que privé. Les premiers bénéficiaires en sont les habitants de ces nombreux villages et communes qui font une couronne à ses pieds, de Riaz à Vuisternens-en-Ogoz, de Sâles à Villarlod.»

M. Plancherel, qui estime à 42 km² ou 4200 hectares la surface approximative du Gibloux, relève très justement en ce qui concerne le rôle protecteur de la forêt notamment ceci:

«Le Gibloux et ses légions de conifères pourraient être comparés à un château d'eau. Il suffit de se pencher sur une carte géographique de notre canton pour découvrir tout un réseau de cours d'eau qui descendent rapidement vers la Glâne au nord et vers le lac de la Gruyère à l'Est. Tout à la fois, ces nappes souterraines alimentent en eau potable les habitants des villages étagés aux pentes de la colline. Par ailleurs, la forêt massée à

Les champs de ski de la Vuisternaz



ses flancs consolide le terrain et permet d'enrayer avec efficacité les ravinements. Elle constitue aussi le meilleur épurateur de l'air en le décantant des quantités énormes d'acide carbonique et en lui substituant un oxygène tonique. C'est là l'influence bénéfique et salubre de ces bataillons d'arbres peuplant 1000 à 2000 hectares d'un sol très fertile, profond et parfois humide.»

J'ajouterai que par ses qualités spécifiques, la forêt joue un rôle social reconnu et le Gibloux, par sa situation géographique, ses voies d'accès faciles, son réseau de chemins forestiers, présente un attrait tout particulier. Cette constatation objective m'amène tout naturellement à traiter du

Rôle touristique du Gibloux

Il y a de nombreuses définitions du tourisme; je n'en ajouterai pas une nouvelle, celle du Petit Larousse étant



Quel plaisir de skier au Mont-Gibloux!

excellente: «Le tourisme est l'action de voyager pour son agrément». Dans ce sens large, compte tenu de la qualité de l'environnement et des panoramas qu'il offre, le Gibloux est une région touristique par excellence, un lieu privilégié pour les «rêveries d'un promeneur solitaire», pour reprendre un titre de Jean-Jacques Rousseau, en cette année du 2^e centenaire de sa mort, une zone de détente merveilleuse pour les amoureux de la nature.

Dans un sens plus spécifique, il faut mentionner les infrastructures exis-

tantes: les téléskis de Villarlod, de Vuisternens-en-Ogoz et de Sorens, les pistes de fond ou de randonnées de Sorens et de Villarlod, le camping de la Forêt à Sorens. Ces équipements répondent tout à fait au principe rappelé par notre président, M. Gérard Barras, au début de son rapport. Si l'on considère ces réalisations en relation avec l'équipement touristique de notre canton, on doit constater qu'elles sont complémentaires à nos stations des Préalpes et qu'elles correspondent bien à la vocation propre au Gibloux et aux besoins d'une clientèle familiale et écolière. Dans l'esprit des responsables privés, aussi bien que dans celui des autorités communales de la région, les investissements consentis l'ont été davantage dans une préoccupation de caractère social de promotion, même si les préoccupations d'ordre économique n'ont pas été ignorées. A cet

égard, je suis persuadé qu'une coordination sur le plan régional ne peut être que bénéfique pour l'avenir. Dans cet ordre d'idées, je pense, entre autre, qu'une coordination serait judicieuse en matière d'information, dans le domaine des billets et des abonnements pour les installations existantes au niveau régional, et dans l'entretien des pistes et des itinéraires de randonnées.

Conclusion

Vous avez constaté que je n'ai pas traité le sujet choisi de façon analytique, faute d'éléments statistiques suffisants à ma disposition. J'ai préféré une approche tendant à la synthèse. J'espère vous avoir apporté quelques éléments de réflexion sur le présent et l'avenir de notre magnifique région du Gibloux.

Je ne voudrais pas manquer de féliciter et de remercier le bureau du conseil d'administration, particulièrement notre président, M. Gérard Barras, syndic de Villarlod, et notre secrétaire, M. Bernard Ecoffey, qui sont les principaux artisans de la bonne marche de notre société. Ils assument pleinement leurs responsabilités avec autant de dévouement que de compétence. J'associe, dans l'expression de ma gratitude, ceux et celles qui contribuent à la réussite de notre entreprise dans le souci de servir la région.

SUISSE ROMANDE

Sélection du 13 au 26 janvier 1979

SAMEDI 13

- 12.50 Téléjournal
- 12.55 Ski elpin
Coupe du Monde
- 13.50 Le Monde en guerre
- 14.40 Les petits plats dans l'écran
- 15.05 Un'ore per voi
- 16.05 Les brigades du Tigre
- 17.05 Les aventures de deux enfants en Afrique
- 17.30 Téléjournal
- 17.35 The Muppet Show
- 18.00 Le Course eutour du monde
- 19.00 A vos lettres
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Loterie suisse à numéros
- 19.55 Rendez-vous
- 20.25 La Lumière des Justes
- 21.20 Les oiseux de nuit
- 22.35 Téléjournal
- 22.45 Sport

DIMANCHE 14

- 9.55 Ski elpin
Coupe du Monde
- 11.00 Téléjournal
- 11.05 Tél-Hebdo
- 11.30 Teble ouverte
- 12.55 Ski elpin
Coupe du Monde
- 13.55 Tiercé Mélodies
- 14.00 Le Légende de l'Ouest
- 15.10 Tiercé Mélodies
- 15.20 Les Secrets de la Mer
- 16.10 Tiercé Mélodies
- 16.30 La Vie de Shekspere
- 17.20 Tiercé Mélodies
- 17.30 Téléjournal
- 17.35 Les Guerriers du Soleil
- 18.30 Meriege Chrétien ou Dialogue de Deux Amours
- 18.50 Les actualités sportives
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Sous la loupe
- 20.00 Les cinq dernières minutes:
- 21.35 Des yeux pour entendre...
- 22.30 Vespérales
- 22.40 Téléjournal

LUNDI 15

- 17.10 Au Pays du Retemieou
- 17.30 Téléjournal
- 17.40 Le récré du lundi
- 18.05 Les petits plats dans l'écran
- 18.35 Pour les Petits
- 18.40 Système D
- 19.00 Un jour, une heure
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Un jour, une heure
- 20.00 Pesse et gegne
- 20.20 Les Clés du Regerd

- 21.10 Omnibus - Cracked Actor - David Bowie
- 21.50 Dans le miroir des autres
- 22.30 Téléjournal
- 22.40 Ski alpin
Coupe du Monde

MARDI 16

- 14.30 Télévision éducative
- 15.00 TV-Contacts
- 17.30 Téléjournal
- 17.35 La récré du mardi
- 18.10 Courrier romand
- 18.35 Pour les Petits
- 18.40 Système D
- 19.00 Un jour, une heure
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Un jour, une heure
- 20.00 Pesse et gagne
- 20.25 Tell Quel
- 21.10 Long métrage
- 22.40 Téléjournal
- 22.50 Hockey-sur-glece

MERCREDI 17

- 12.25 Ski elpin
Coupe du monde
- 17.10 Au Pays du Retamiaou
- 17.30 Téléjournal
- 17.35 Objectif
- 18.15 L'antenne est à vous
- 18.35 Pour les Petits
- 18.40 Système D
- 19.00 Un jour, une heure
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Un jour, une heure
- 20.00 Pesse et gegne
- 20.25 Long métrage
- 21.50 Fregile
- 22.10 Téléjournal

JEUDI 18

- 14.50 Long métrage
- 16.20 A bon entendeur
- 16.40 Le Burette
- 17.30 Téléjournal
- 17.35 Ne perdez pas le boulet
- 18.10 Courrier romand
- 18.35 Pour les Petits
- 18.40 Système D
- 19.00 Un jour, une heure
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Un jour, une heure
- 20.00 Pesse et gegne
- 20.20 Temps présent
- 21.20 Un Juge, un Flic
- 22.20 L'antenne est à vous
- 22.35 Téléjournal

VENDREDI 19

- 9.55 Ski elpin
Coupe du Monde
- 12.30 Ski elpin
Coupe du Monde
- 12.55 Ski alpin
Coupe du Monde
- 17.10 Au Pays du Ratamiaou
- 17.30 Téléjournal
- 17.40 Il faut savoir
- 17.45 Agenda
- 18.35 Pour les Petits
- 18.40 Système D
- 19.00 Un jour, une heure
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Un jour, une heure
- 19.55 Ski nordique
- 20.10 Passe et gagne
- 20.30 Spectacle d'un soir
- 22.20 Festival Folk Nyon 1978
- 22.45 Téléjournal

SAMEDI 20

- 11.55 Ski alpin
Coupe du Monde
- 13.00 Téléjournal
- 13.05 Le monde en guerre
- 13.55 Le Burette
- 14.45 Les petits plats dans l'écran
- 15.10 Un'ora per voi
- 16.10 Les Brigades du Tigre
- 17.05 Les aventures de deux enfants en Afrique
- 17.30 Téléjournal
- 17.35 The Muppet Show
- 18.00 Le course eutour du monde
- 19.00 A vos lettres
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Loterie suisse à numéros
- 19.55 Ski nordique
- 20.25 Le Lumière des Justes
- 21.20 Les Belles Années
- 22.35 Téléjournal
- 22.45 Sport

DIMANCHE 21

- 10.25 Ski alpin
Coupe du Monde
- 11.30 Teble ouverte
- 12.45 Tiercé Mélodies
- 12.55 Ski elpin
Coupe du Monde
- 14.00 Tiercé Mélodies
- 14.10 Le Francophonissime
- 14.35 Tiercé Mélodies
- 14.40 'Tit Jeen Carignan et Cie
- 15.20 Les secrets de la mer
- 16.10 Tiercé Mélodies
- 16.30 La Vie de Shekspere

Pour tous vos problèmes de TV noir-blanc et couleur...

Pérolles 21
Fribourg
Tél. 22 11 95



CHASSET
TELEVISION ELECTRONIC SA
le spécialiste «PHILIPS»

MERCREDI 24

- 9.55 Ski alpin
Coupe du Monde
- 12.00 Ski alpin
Coupe du Monde
- 12.25 Ski alpin
Coupe du Monde
- 17.10 Au Pays du Retamiaou
- 17.30 Téléjournal
- 17.35 Objectif
- 18.15 L'antenne est à vous
- 18.35 Pour les Petits
- 18.40 Système D
- 19.00 Un jour, une heure
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Un jour, une heure
- 20.00 Passe et gagne
- 20.20 Michel Serdou
- 21.10 Ouvertures
- 22.10 Téléjournal

JEUDI 25

- 15.10 Long métrage
- 16.40 La Burette
- 17.30 Téléjournal
- 17.35 Chronique montagne
- 18.10 Courrier romand
- 18.35 Pour les Petits
- 18.40 Système D
- 19.00 Un jour, une heure
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Un jour, une heure
- 20.00 Passe et gagne
- 20.20 Temps présent
- 21.20 Un Juge, un Flic
- 22.20 L'antenne est à vous
- 22.40 Téléjournal

VENDREDI 26

- 17.10 Au Pays du Retemieou
- 17.30 Téléjournal
- 17.40 Il feut savoir
- 17.45 Agenda
- 18.30 Pour les Petits
- 18.40 Système D
- 19.00 Un jour, une heure
- 19.30 Téléjournal
- 19.45 Un jour, une heure
- 20.00 Pesse et gagne
- 20.20 Spectacle d'un soir
- 22.10 Festival folk Nyon 1978
- 22.35 Téléjournal

*Au gui l'an neuf...
nouveau visage pour 1979*

Grâce à la collaboration de l'Imprimerie Fragnière et à une équipe qui a le don d'innover, Fribourg-Illustré se présente avec un nouveau visage et de nouvelles rubriques qui vous feront certainement plaisir.

La rédaction

Ursy

Une médaille «Bene Merenti»

Une fête paroissiale a été récemment organisée dans ce village de la Glène à l'occasion de la remise de la médaille «Bene Merenti» à M. Hilaire Deschenaux, en reconnaissance de ses quarante-cinq ans de fidélité au lutrin, ainsi que vingt-trois ans au comité du chœur mixte. L'homélie fut prononcée par le Doyen Paul Ducry d'Attalens. Au cours de l'épéitif animé par les sociétés locales, des allocutions ont été prononcées par MM. Jeen Vellélien, président de paroisse, et Gilbert Gothuey, président du chœur mixte, lesquels ont félicité le jubilaire qui était entouré des autres médaillés de la communauté d'Ursy.



LE FLEURISTE DE CLASSE

Fleur André

Naissances - Mariages - Deuils

FRIBOURG: Rue de Romont 20
Pérolles 18Tél. 037/22 92 92
Tél. 037/22 12 02BULLE: Grand-Rue 28
ou Promenade 21

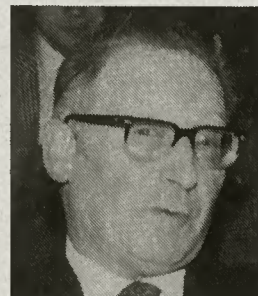
Tél. 029/2 74 26

Gabriel Perret
ONNENS

Homme accueillant et toujours souriant, M. Gabriel Perret était heureux dans sa famille. Avec son épouse Gabrielle, il a élevé quatre enfants qui l'ont entouré d'affection. C'était un personnage aux multiples facettes et qui avait de solides connaissances dans sa profession de fromager. Il a été ravi aux siens alors qu'il n'avait que 54 ans.

Jeanne Mauron
AVRY-DEVANT-PONT

Mère de douze enfants, sa vie a été toute de dévouement et de labeur, donnent ainsi l'exemple à sa belle famille. Elle ne cesse de répandre de la gentillesse, du respect et de semer un peu de joie dans son foyer. Mme Jeanne Mauron s'est éteinte alors qu'elle était âgée de 88 ans, laissant à tout son entourage le souvenir d'une maman et grand-maman courageuse.

Germain Tena
NEIRIVUE

Très attaché à son village, M. Germain Tena y cultivait le chant et la musique en étant président de la Cécilienne et carillonneur. Il y a un an, la médaille «Bene Merenti» a été honorée sa fidélité au chant sacré. Homme consciencieux, il a travaillé durant trente-huit ans à l'usine EISA à Neirivue. N'ayant pas d'enfant, il reporta sur les sociétés l'élan de sa générosité naturelle. Son brusque départ à l'âge de 62 ans est une douloureuse épreuve pour son épouse qui le choyait.

Emile Zanetti
POSIEUX

Entrepreneur durant vingt-cinq ans, M. Emile Zanetti laisse l'image d'un travailleur prompt et méticuleux. Il jouissait de l'estime de toute la population. Avec son épouse Maria, il éleva une famille de deux enfants. Il a quitté les siens à l'âge de 63 ans, après avoir supporté une longue maladie.

Béatrice Monney
PORSEL

Maman courageuse et chrétienne, Mme Béatrice Monney consacra le meilleur d'elle-même à son foyer. Elle était l'âme de la maison et savait faire régner le bonheur dans son entourage. Elle a été ravie à l'affection des siens à l'âge de 49 ans. Personne active et de bon goût, elle était partout appréciée, aimée et respectée.

Werner Ulrich
VILLARS-SUR-GLÂNE

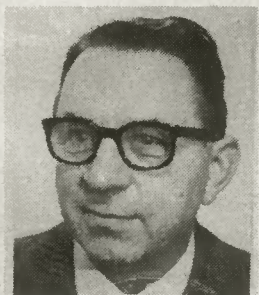
Tenancier de l'ancien Café-Restaurant qu'il exploita durant vingt-quatre ans, avec son épouse Yvonne née Zapf, M. Werner Ulrich était très apprécié pour sa bonne cuisine. Faisant partie de nombreuses sociétés, il ne comptait que des amis. Une cruelle maladie supportée avec courage l'a ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Alphonsine Brodard
VUISTERNENS-DT-ROMONT

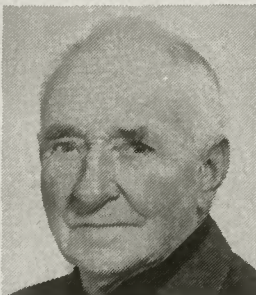
Née Butty, la défunte a supporté avec un courage exemplaire une longue maladie qui l'emporta alors qu'elle avait 78 ans. Profondément chrétienne, elle trouvait son confort dans un apostolat fervent et sincère. Mme Alphonsine Brodard laisse l'image d'une âme élevée. Sa disparition a creusé un vide qu'il sera difficile de combler.

Madeleine Maillard
PORSEL

Très jeune, elle travailla dans le commerce d'œufs et volaille de ses parents qu'elle continua ensuite avec son mari. Possédant le sens inné du commerce, elle jouissait de l'estime de toute la population. Elle fut une maman affectueuse et une grand-maman au cœur d'or. La disparition de Mme Madeleine Maillard à l'âge de 53 ans, est une épreuve pénible pour son mari et ses trois enfants.

Albert Bavaud
CHEYRES

Son charme tenait à son intelligence lucide, à ce rayonnement personnel dont la source était indubitablement son cœur généreux. Chef meunier, il pratiquait cette profession avec beaucoup d'amour. Avec son épouse Aline, il éleva deux enfants. Il était âgé de 68 ans lorsque la mort l'a enlevé à sa famille qu'il chérissait.

Hilaire Menoud
ROMONT

Fromager de métier, M. Hilaire Menoud affectionnait particulièrement la campagne et la forêt. Et malgré son bel âge, il vaquait encore chaque jour à ses diverses occupations. Le travail consciencieux était sa devise. La perte de son épouse en mars 1977 a été pour lui une épreuve très pénible. Il a pu compter sur le réconfort de ses enfants. Ce bon papa et grand-papa s'en est allé à l'âge de 94 ans.

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT — TÉL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Place de la Gare 35 A - FRIBOURG



Economie d'énergie

grâce à la touche économique...



Machine Bosch V 530

- touche économique 3 kg.
- moins d'eau
- moins de lessive
- tambour de 5 kg de linge sec
- essorage à 800 t/minute
- cuve et tambour inox
- sans fixation au sol

Prix EEF net Fr. 1790.-

Visitez nos magasins et comparez nos prix
Livraison gratuite - Garantie et service

INFORMATION

entreprises électriques fribourgeoises

installations courant fort et faible
concession A + B des PTT



MONUMENTS FUNÉRAIRES

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères
- Propre bureau d'études
Devis sans engagement

R. Grand & Fils

Bulle 029/2 73 22 Fribourg 037/26 31 80

GEORGES
Mauron

31, route du Jura
1700 Fribourg

Tél. (037) 26 17 55

Chauffage - Tous systèmes
Chauffage MONOTUBE (WEGA)
Ventilation - Climatisation
Installations sanitaires

Pour votre publicité
dans

FRIBOURG-ILLUSTRÉ
La vie musicale

Annonces
Suisses SA

1700 Fribourg
8, Bd de Pérolles
Tél. 037/22 40 80

P. PYTHON
Atelier spécialisé
Tél. 037 / 26 30 62
GIVISIEZ-FRIBOURG

Matériel de l'Office
Forestier Central suisse

HOMELITE



Je désire faire cadeau

d'un abonnement à «Fribourg-Illustré» à réception de cette carte et jusqu'au 31 décembre 1979, au prix indiqué dans votre magazine.

Offert par:

Nom Prénom

Rue Localité

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

Bénéficiaire:

Nom Prénom

Rue Localité

Envoyer ce coupon à :
Fribourg-Illustré, Service des abonnements, 35, rte de la Glâne, 1700 Fribourg.



POMPES FUNÈBRES
MURITH

Tél.
22
41
43

Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discret

Monsieur 3 Bg 124
Ernest Gillier
Rue de Vevey 73
1630 Bulle

J.A. 1700 Fribourg 1